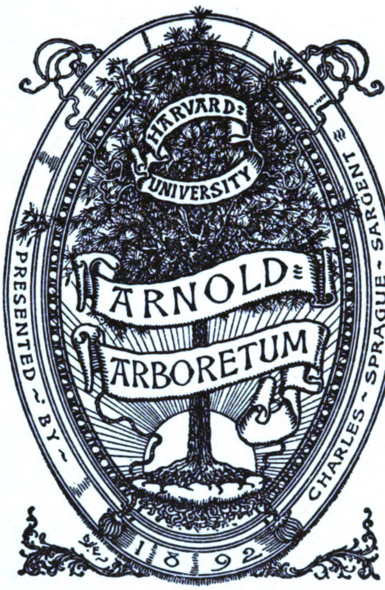

HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED BY
CHARLES SPRAGUE SARGENT
1892

8.

BIBLIOTHÈQUE D'AGRICULTURE COLONIALE

LES PLANTES MÉDICINALES DE LA GUINÉE

PAR

H. POBÉGUIN

PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17
Librairie Maritime et Coloniale

1912

BIBLIOTHÈQUE D'AGRICULTURE COLONIALE

#

LES

PLANTES MÉDICINALES DE LA GUINÉE

PAR

H. POBÉGUIN

PARIS
AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17
Librairie Maritime et Coloniale
—
1912

INTRODUCTION

En 1906, dans l'ouvrage intitulé : « Essai sur la Flore de la Guinée française », je donnais un aperçu général sur les arbres et les plantes sylvestres des diverses régions de la colonie. Pour certaines d'entre elles, j'avais signalé qu'elles servaient de médicament aux indigènes, sans indications précises sur leur emploi.

Dans cette étude plus complète, qui pourrait être considérée comme un chapitre supplémentaire à la « Flore de la Guinée », je donne la nomenclature des 150 à 200 principales plantes qui sont employées couramment par les indigènes de la Guinée française, quelle que soit leur race : Malinkés, Soussous ou Foulas.

En général, les indigènes connaissent assez bien la valeur médicamenteuse de beaucoup de plantes; ils les emploient plus ou moins selon les régions, — car il en est chez eux comme en de nombreux pays et même en Europe, — l'engouement y est pour beaucoup, et une plante très renommée, et dont ils se servent fréquement dans telle contrée, est à peine connue dans telle autre.

Malgré cela, certains végétaux sont très connus de tous et employés partout par les noirs.

A la Côte, où la plupart des tribus indigènes sont fétichistes, ce sont leurs féticheurs ou sorciers qui emploient les simples, qui ont la recette des médicaments et font les médecins. Chez les Malinkés et dans toute la Haute-Guinée, ce sont alors les griots, ainsi que la caste des forgerons qui ont la spécialité de soigner les malades ; ils font en même temps les chirurgiens et pratiquent l'opération de la circoncision ou de l'abcision. Enfin, chez les Peulh du Fouta-Djallon, ce sont en général de vieux serviteurs habitant les villages de culture; quelques hommes, mais surtout des femmes qui connaissent la vertu des plantes, les récoltent et préparent les remèdes à administrer aux malades. Certains villages sont renommés pour les cures que l'on va y faire.

Il n'est pas toujours facile à l'Européen d'avoir des renseignements sur la valeur exacte des plantes utilisées comme médicament, car, à part quelques-unes fort communes partout, elles ne sont connues que par les intéressés : sorciers, rebouteux ou autres, qui gardent leurs secrets de guérisseurs, font des mélanges extraordinaires et qui, la plupart du temps, entourent l'administration de leurs drogues de nombreuses pratiques de sorcellerie ou de fétichisme.

Il en est de même avec les musulmans, chez lesquels les versets du Coran, écrits et donnés par leurs marabouts, jouent un grand rôle dans la pharmacopée indigène, soit comme amulettes à porter sur soi, ou bien alors, et le plus souvent, en buvant le liquide provenant du lavage des inscriptions faites à l'encre sur des morceaux de papier ou des planchettes.

Aussi, dans cette notice rédigée de la façon la plus succincte, je n'ai voulu que désigner, — en vue des études futures ou complémentaires qui pourraient être faites —, les plantes employées couramment un peu par tous, en évitant autant que possible tout ce qui me paraissait douteux ou trop entaché de pratiques fétichistes. Je ne donne donc pas de détails sur la façon de préparer et d'administrer les remèdes.

D'ailleurs, les plantes qui servent aux noirs appartiennent presque toutes aux mêmes familles reconnues en Europe comme étant médicamenteuses : telles les Euphorbiacées, les Asclépiadées, les Renonculacées, les Loganiacées, Apocynées, certaines Légumineuses, des Liliacées, des Aroïdées, qui sont purgatives, drastiques, irritantes ou toxiques ; des Combretacées, des Sterculiacées, des Rubiacées employées comme reconstituantes ou fébrifuges ; des Malvacées comme émollientes, etc., etc.

En général, les indigènes ont une médication peu variée ; à part les astringents, les purgatifs ou laxatifs, les reconstituants, les dépuratifs, etc., pris à l'intérieur, la plupart des médicaments sont appliqués à l'extérieur soit en lotions, en frictions, applications ou cataplasmes.

Ils se servent également beaucoup des corps gras, huiles ou beurres tirés des végétaux tels que l'huile de palme ou le karité qui servent d'adjuvant et remplacent l'axonge ou la vaseline.

Dans cette nomenclature, j'ai employé autant que possible les noms scientifiques latins, accompagnés des noms indigènes, afin

que l'on puisse les retrouver facilement ; pour quelques plantes non encore déterminées exactement, j'ai porté le nom du pays où elles m'ont été signalées.

J'espère que cette notice qui devrait être revue, corrigée et augmentée par la suite, pourra, telle qu'elle est, être utile aux voyageurs, aux colons et à tous ceux qu'intéressent l'étude des plantes et la santé de tous aux colonies.

PLANTES MÉDICINALES
DE LA GUINÉE

Abrus Precatorius.

LÉGUMINEUSE PAPILIONACÉE.

Petite plante grimpante commune dans les fourrés, grappe de fleurs roses ; fruit : petit haricot rouge vif taché de noir, servant à faire des colliers et des parures. Existe dans toute la colonie.

Les feuilles sont sucrées amères, les indigènes les emploient comme la réglisse dans diverses infusions, seules ou mêlées à d'autres plantes.

Acacias divers.

LÉGUMINEUSES MIMOSÉES.

Acacia Verek ou *Mimosa senegalensis*.

Acacia Arabica ou *Mimosa arabica*.

Sahé (M.)[1]. Bara Na (F.).

Ces deux arbres n'existent que dans la Haute-Guinée en allant vers le Haut-Sénégal et le Soudan.

Ils donnent tous les deux de la gomme jaune ou rouge dite gomme du Sénégal.

Employée par les indigènes pour les maux de gorge et de poitrine.

Les fruits servent à tanner et à colorer en noir.

Médicament contre la dysenterie et les maladies des yeux.

Acacia astringens (ou *Acacia Adansonii*).

Bagana (M.) ou Bara Na.

N'existe également que dans la Haute-Guinée, donne aussi une gomme rouge.

1. Dans cette notice, les noms indigènes suivis des lettres (M.) signifient : idiome Malinké, (S.) Soussou et (F.) Foula du Fouta-Djallon.

Les gousses résineuses et très astringentes servent à tanner les cuirs.

Médicament contre le scorbut et la dysenterie.

La poudre des gousses pilées est mise sur les plaies syphilitiques.

Le liber très ligneux de l'écorce sert à envelopper les plaies vives pour les faire cicatriser rapidement ; il est surtout employé pour la guérison des nouveaux circoncis.

Acacia albida (ou *Acacia du Sénégal*).

Bransan (M.).

L'écorce est employée en infusion comme étant pectorale et fébrifuge.

Acacia fasciculata :

Sénégal et Haute-Guinée.

L'écorce en infusion est vermifuge; elle est employée pilée en applications, contre les maladies de la peau.

Acacia Sieberiana.

Brasan Guhoni (M.).

Arbre très épineux, assez commun dans la région de Kadé et la Haute-Guinée.

L'écorce et la racine en décoction passent pour un excellent tœnifuge, on s'en sert également contre l'uréthrite.

Acacia sp.

Guélé (M.). Guilé (F.).

Bel arbre commun dans toute la colonie, bois très dur, feuillage clair, gris argenté, gousse indéhiscente, noire, coriace, à graines noyées dans la pulpe.

Feuilles et écorce astringentes. Elles sont employées pour la préparation des peaux, en lotions et lavages pour les maladies de peau et à l'intérieur comme médicament astringent.

Adansonia digitata.

Baobab ; trois variétés environ.

Bombacée.

Boki (M.). Kiri (S.). Bohé (F.).

Arbre existant dans toute la colonie ; il est moins fréquent sur la

côte plus humide, mais devient plus commun à mesure que l'on monte dans l'intérieur vers la Haute-Guinée et le Soudan.

Pousse de préférence dans les terres légères et sablonneuses.

Les indigènes emploient les différentes parties du Baobab à toutes sortes d'usages; pulpe farineuse du fruit et jeunes feuilles dans la cuisine, mais surtout comme médicament pour un grand nombre de maladies, principalement au Sénégal où il est très commun.

La farine acide du fruit sert à guérir de la dysenterie et de la diarrhée, elle sert également à faire cailler le lait. Les feuilles sont très employées comme émollient; on en fait de la tisane pectorale, diurétique et anti-fébrifuge. Elles servent beaucoup pour les lavages, ablutions très chaudes, fumigations, etc., ainsi qu'en cataplasmes pour faire mûrir les tumeurs.

L'écorce est textile.

Les graines grillées et pulvérisées ainsi que le latex servent a combattre les maux de dents et des gencives.

On emploie la poudre veloutée qui recouvre le fruit pour saupoudrer les mauvaises plaies.

Une décoction faite avec la partie fibreuse de l'intérieur de la coque passe pour emménagogue.

Eriodendron anfractuosum.

Fromager commun.

BOMBACÉE.

Banan (M.). Bentegnievi (F.). Kondé (S.).

Très grand arbre, beaucoup plus commun en Guinée que le Baobab; existe partout depuis les bords de la mer jusqu'au Soudan; se trouve surtout autour des villages qu'il indique de loin.

La bourre soyeuse et excessivement légère qui entoure les graines est, ce qu'on appelle commercialement « le kapok »; les indigènes la récoltent pour garnir des coussins ou de petits matelas; mais elle passe pour occasionner de nombreuses ophtalmies ou des inflammations des paupières.

Elle est aussi excessivement inflammable et a souvent été la cause des incendies de cases en saison sèche, à l'époque où le sol est couvert de son duvet, et je connais des villages du Sankaran entourés de vieux fromagers qui ont été abandonnés pour cette cause.

Les jeunes feuilles sont employées comme émollient et presque aux mêmes usages que celles du Baobab.

L'infusion ou la décoction des fleurs est employée contre la constipation.

Bombax buonopozense.

Fromager à fleurs rouges.

Bombacée.

Boumbou (M.). Loukrougny (S.).

Diohé ou Boumbou (F.).

Arbre plus petit que le fromager ordinaire ; très commun dans le centre de la colonie, surtout sur les collines rocailleuses du Fouta et dans le cercle de Kadé.

Son fruit donne une bourre plus belle, plus soyeuse et plus résistante que celle de l'Eriodendron ; elle est également plus facile à récolter.

Les feuilles fraîches, séchées ou pilées sont employées aux mêmes usages que celles du Baobab ou du Fromager, mais surtout en lavages ou bains chauds contre la fièvre.

Les fruits jeunes coupés en tranches et séchés servent à la cuisine et sont employés à l'intérieur comme émollients et rafraîchissants ainsi que le Gombo ou autres Hibiscus.

Acridocarpus plagiopterus.

Malpighiacée.

Arbre mi-sarmenteux, assez commun dans toute la colonie ; pousse près des rivières ; fleurs jaune vif en panicules terminaux.

La décoction des racines est employée comme vermifuge.

Elle serait employée aussi contre la maladie du sommeil.

Les racines servent de fétiche pour chasser les serpents.

Adenium Honghel.

Apocynée.

Boulou Kourané (M.).

Plante arbuste n'existant que dans la Haute-Guinée et vers le Sénégal.

Des feuilles et du tronc incisé découle un suc lactescent employé à l'extérieur contre les mauvaises plaies et les ulcères rebelles.

La fleur est toxique.

(Cette plante a été étudiée tout spécialement par M. le professeur E. Perrot de l'École supérieure de Pharmacie.)

Afzelia africana.

Légumineuse césalpiniée.

Lingué (M.). Linké (F.).

Grand et bel arbre existant dans toute les régions de la Guinée et à toutes les altitudes.

La graine pulvérisée passe pour un violent poison.

Les indigènes en font des colliers aux enfants pour conjurer le mauvais sort.

Alchornea sp.

Euphorbiacée.

Gargassaki (F.). Bolonta (S.).

Arbre buissonnant et sarmenteux, excessivement commun dans toute la colonie, dans toutes les régions et à toutes les altitudes; il ne pousse que le pied dans l'eau, marais ou bord des ruisseaux.

Il est facilement reconnaissable par ses feuilles forme mûrier, et surtout par ses fruits nombreux échelonnés le long des branches en longues grappes pendantes; formées de petites coques vertes qui entr'ouvertes laissent voir une graine rouge vif.

Par ses différents noms indigènes, tous les noirs le connaissent bien, car ils s'en servent un peu partout comme d'un médicament très renommé.

Il est surtout employé à l'intérieur comme laxatif, purgatif et dépuratif; extrait ou décoction des jeunes pousses pilées avec du citron et infusion des feuilles.

Contre la blennorrhagie, infusion des feuilles avec du jus de citron.

La moelle des jeunes branches avec du sel pour les maladies de poitrine.

Les feuilles et surtout les fruits écrasés servent à teindre en noir les étoffes, les cuirs et les poteries.

Amarantacées.

Amarantus spinosus.

Amarantus sp.

Boron (M.).

Plantes de diverses variétés poussant autour des villages dans les terres cultivées; la plupart ont des feuilles comestibles et sont mangées comme des épinards.

Les feuilles et les racines bouillies sont laxatives (médecine des enfants) ; elles sont employées en cataplasmes émollients sur les abcès, les clous et les brûlures.

AMARYLLIDÉES.

Plantes à oignons ou à tubercules ; excessivement communes partout dans toute la Guinée. Presque toutes ont les tubercules toxiques.

Hœmanthus multiflorus.

Très commun, tubercule toxique ; la racine séchée et pulvérisée sert à saupoudrer les mauvaises plaies et les ulcères.

Hymenocallis sp.

Oignon passe pour toxique.

Crinum giganteum.

Crinum sanderianum.

Oignon toxique, purgatif violent, déterminerait une diarrhée difficile à arrêter.

Amomums divers.

SCITAMINÉES OU ZINGIBÉRACÉES.

Amomum stipulatum.

Dadigogo ou Gogo (F.). Yaya lili (M.).

Amomum citratum.

Gogo (F.). Gogué (S.). Yaya (M.).

Ces deux plantes à feuilles odorantes et à fruits comestibles sont excessivement communes dans toute la Guinée, dans les terrains ombrés et humides. Elles sont employées comme vermifuges ; les racines très traçantes sont pilées et l'on boit la décoction faite à froid pour expulser le ténia.

Costus afer Ker.

Timbi Yamba (F.). Sinkouniy (S.). Bira Kourouba Fira (M.).

Scitaminée excessivement commune dans les sous-bois et au bord des ruisseaux.

Les feuilles sont employées en cataplasmes contre les migraines et les névralgies. Tiges et feuilles pilées à froid comme vulnéraire.

Décoction des racines contre la syphilis.

Médicament pour les femmes ayant mal au ventre.

La racine bouillie sert à guérir les plaies et les coupures.

Amomum melegueta.

Niemekou Fourou (M.).

Plante commune dans toute la colonie mais surtout vers le Kissi et le Sankaran.

Les graines poivrées et aromatiques servent d'épices ; elles sont employées comme digestif, cordial et stimulant.

La racine est vermifuge.

Zingiber officinale.

Gingembre commun, gris.

Niamakou Bedi (F.). Sarah N'Diabila (S.). Niemekou (M.).

Plante assez commune ; est cultivée un peu partout dans la colonie, mais surtout par les Soussous qui en font la base d'une sorte de bière poivrée ; sert également de condiment.

Le suc des rhizomes pilés est employé comme anti-vomitif ; la racine pilée en application sur les dents malades ainsi que pour les maux de tête.

Le gingembre est employé également comme stimulant, stomachique et en cataplasme comme révulsif.

Kæmpferia Æthiopica.

Plante excessivement commune dans tous les sous-bois ; fleur grande rose violet, fleurissant au ras du sol, aux premières pluies, avant la pousse des feuilles.

La racine passe pour toxique ; fruit non comestible.

ANACARDIACÉES.

Anacardium occidentale.

Pomme cajou.

Arbre importé il y a longtemps à la Côte d'Afrique ; existe dans beaucoup de villages indigènes aussi bien sur la Côte que dans l'intérieur.

Les feuilles et l'écorce sont astringentes et employées contre la diarrhée ainsi qu'en gargarismes pour les maux de gorge.

Le suc corrosif que contient le péricarpe de l'amande est employé

pour cautériser et faire tomber les dents cariées, pour brûler les verrues et pour marquer le linge en noir indélébile.

Quelques indigènes s'en servent comme vésicatoire et révulsif mais il est assez dangereux à employer.

Avec le fruit on confectionne une boisson très rafraîchissante et un bon vinaigre.

Mangifera indica.

Manguier commun.

Mango (S.). Bodo Porto (F.).

Arbre importé autrefois par les Portugais; très commun dans tous les villages de la Côte et même assez loin dans l'intérieur jusqu'au Niger.

De même que pour l'Anacardium, les feuilles sont également employées comme potion ou infusion astringente, pour les maux de dents, les maux de gorge, la bronchite, ainsi que pour arrêter les diarrhées persistantes.

Spondias lutea.

Monbin à prunes jaunes.

Tialé ou Talé (F.). Lokouré Siné ou Longouré (S.). Minkon (M.).

Arbre très commun partout dans la Colonie surtout autour des villages. Existe en plusieurs espèces.

Avec le fruit jaune, comestible, les indigènes font une boisson rafraîchissante, diurétique et fébrifuge.

L'écorce bouillie sert en gargarismes contre le mal de dents; à l'intérieur comme vermifuge contre les lombrics.

Les jeunes feuilles chauffées et exprimées servent à combattre les maux de ventre des enfants.

Lavage des yeux avec la décoction des feuilles pilées et macérées; infusion des feuilles contre fièvre et constipation.

Spondias microcarpa.

Même genre, mêmes emplois.

Dologa (F.).

Anacardiacée à fruits violets comestibles.

Grand et bel arbre commun au Fouta-Djallon au bord des ruisseaux.

Employé comme les Monbins.

Bembé (M.).

Nombreuses variétés d'arbres de la famille des Anacardiacées du genre Odina à fruits en grappe, comestibles pour la plupart; très communs dans les taillis de la Haute-Guinée.

Les feuilles et l'écorce sont employées par beaucoup d'indigènes Malinkés dans le genre du *Spondias lutea*.

Ananassa sativa.

BROMÉLIACÉE.

Ananas commun.

Fougné (F.).

Plante importée très commune dans beaucoup de villages de la côte et de l'intérieur.

Les indigènes emploient les fleurs comme emménagogue, la poudre des racines séchées et pilées contre l'hydropisie.

Le fruit mangé demi-mûr est considéré comme vermifuge et excellent pour les maladies de la vessie.

Anisophyllea sp.

RHIZOPHORACÉE.

Kanosi ou Kansi (F.). Kanti ou Kantigui (S.).

Grand et bel arbre, commun à la côte, devient plus rare à mesure que l'on avance dans l'intérieur, vers la Haute-Guinée. Fruit : baie jaune comestible.

L'amande pilée du fruit est employée comme vomitif.

Anogeissus leïocarpus.

COMBRETACÉE.

Krekreté (M.).

Arbre moyen, rare dans la région côtière, mais très commun en Haute-Guinée.

Les feuilles pilées et bouillies servent à teindre les étoffes en jaune.

Elles sont employées comme astringentes, mais surtout pour des ablutions et des fumigations contre les démangeaisons et les maladies de la peau.

Dans quelques régions, les indigènes emploient l'écorce comme fébrifuge, en lotions chaudes et infusions légères.

Anona muricata.

ANONACÉE, Corossolier.

Doukoumé Porto (F.).

Arbre importé et cultivé dans quelques villages seulement.

Les fruits comestibles et sucrés-acides sont très rafraîchissants.

Les indigènes emploient les feuilles en tisane calmante et sudorifique, contre la fièvre, ainsi qu'en lotions très chaudes.

Les feuilles pilées fraîches servent également à cicatriser les plaies vives. En infusion, elles sont employées pour les maladies des enfants.

Les autres *Anones* cultivés pour leurs fruits : le Cœur de bœuf, la Pomme canelle, le Cachiman, le Chérimolier, sont également employés dans la médecine indigène, mais ces arbres sont encore peu communs dans les villages.

Anona senegalensis.

ANONACÉE sylvestre.

Doukoumé (F.). Mété (S.).

Arbuste indigène, excessivement commun partout dans les taillis depuis la côte jusqu'au Soudan; fruit jaune orangé, comestible ressemblant à la pomme canelle ou au cœur de bœuf.

Assez usité comme médicament : écorce et racines vermifuges; infusion et décoction de l'écorce en gargarisme contre les maux de dents.

Les feuilles et les jeunes tiges font une excellente infusion pectorale; pilées fraîches, elles servent à guérir les dartres.

Anthocleista Frezoulsii.

LOGANIACÉE.

Behidé Modio (F.). Demba Iri (S.). Foreta Lafira (M.).

Arbre assez commun dans toute la Colonie, existe en deux ou trois variétés; pousse généralement dans les terres profondes et humides.

Est facile à reconnaître par ses tiges élancées, terminées par une rosette de très grandes feuilles.

Les graines et l'écorce sont employées comme médicament purgatif, mais à faible dose, car il serait toxique.

Arbre fétiche pour les femmes enceintes.

Argemone mexicana.

PAPAVÉRACÉE.

Argémone du Mexique.

Petit pavot à fleurs jaunes et à feuilles épineuses, excessivement commun autour des villages dans les terres cultivées; graines oléagineuses, peu employées par les indigènes.

Le latex rougeâtre et légèrement corrosif, s'emploie comme le suc de l'Éclaire pour détruire les verrues et cautériser les chancres syphilitiques. La décoction des racines sert en lavages pour les maux d'yeux, les enflures; en gargarisme pour les maux de dents et à l'intérieur contre la blennorrhagie.

L'infusion des tiges est diurétique.

AROÏDÉES.

Arums (divers).

Bara Na (M.).

Les Aroïdées ou Arums sauvages à tubercules, sont très communs dans les sous-bois et existent en de nombreuses variétés dans toute la Guinée à toutes les altitudes.

En général les indigènes emploient les tubercules crus de ces plantes comme médicament révulsif ou comme vésicatoire, car presque tous ont le suc caustique et sont toxiques à l'intérieur.

ASCLÉPIADÉES.

Asclepias gigantea ou *Calatropis procera.*

Arbre à soie du Sénégal.

Plante arbuste assez commune dans la Haute-Guinée et le Sénégal, rare à la côte; pousse de préférence dans les terrains secs et sablonneux.

La racine passe pour être toxique ainsi que celle de beaucoup d'autres plantes de la même famille; les indigènes s'en servent à petites doses contre la lèpre.

La poudre du charbon fait avec toute la plante sert à saupoudrer les mauvais ulcères.

Dafé (F.).

Fouyé (M.).

Genre *Ceropegia*.

Petite plante à fleurs roses, commune sur les plateaux latéritiques; tubercule comestible en forme de rave (navet aplati).

Le suc du tubercule est donné comme anti-vomitif et pour faire passer les hoquets nerveux.

Kindé (F.).

Krema Firi (S.).

Petite liane de la famille des Asclépiadées; racine odorante.

La macération ou l'infusion des racines mêlée avec du citron est employée contre la blennorrhagie.

L'infusion des feuilles est donnée aux femmes qui ont des douleurs du bas ventre.

Tanaboka (F.).

Seniongou (M.).

Asclépiadée du genre *Marsdenia*.

Plante mi-grimpante, assez commune, à feuilles comestibles.

Elle est employée comme médicament pour l'éléphantiasis des testicules.

Bananiers.

Musacées, *Musa* divers.

Banana (F.).

Les bananiers existent dans toute la colonie surtout chez les Soussous et les Foulas qui en entourent leurs villages sans pour cela en faire de culture spéciale.

En plus de leurs fruits comestibles, certaines parties de la plante sont employées comme médicament.

La sève qui coule du tronc ou des feuilles coupées est astringente et donnée contre la diarrhée.

L'infusion des feuilles mélangées à celles du citronnier est considérée comme fébrifuge.

Les fleurs passent pour emménagogues ainsi que les racines du bananier sauvage « *Musa religiosa* », commun. au Fouta.

Les feuilles servent surtout, soit fraîches, soit légèrement passées au feu pour les ramollir, à faire d'excellents pansements.

On s'en sert aussi pour envelopper les noix de kola fraîches destinées à voyager.

La cendre obtenue avec les écorces des bananes et les feuilles sèches brûlées, sert à saupoudrer les ulcères et à renforcer le tabac à priser.

Bassia Parkii ou *Butyrospermum Parkii.*

SAPOTACÉE.

Karité ou arbre à beurre.

Cé ou karité (M.). Karé (F.).

Arbre n'existant que dans la Haute-Guinée où il est très commun, ainsi que dans toute la région soudanaise.

Avec l'amande du fruit, les indigènes font le beurre de karité qui sert à la cuisine.

Il est employé dans beaucoup de cas comme médicament, soit en frictions contre les rhumatismes, soit mélangé aux autres médicaments comme corps gras remplaçant l'axonge ou la vaseline.

L'écorce pilée passe pour être un bon remède contre la lèpre.

Bauhinia reticulata.

LÉGUMINEUSE CÉSALPINIÉE.

Barké (F.). Yorokoye (S.). Niama (M.).

Arbre moyen, très commun un peu partout dans la colonie, à toutes les altitudes et dans toutes les régions.

Est employé à de nombreux usages ; écorce textile et très résistante. Dans la Haute-Guinée, les feuilles acides et très astringentes servent surtout à coaguler le latex du Landolphia.

Médicament pour le ventre, macération des jeunes feuilles en décoction prise à l'intérieur.

Feuilles expectorantes ; servent également à guérir la dysenterie, la lèpre, la petite vérole.

La racine passe pour fébrifuge.

La cendre de l'écorce brûlée, en application sert de vésicatoire.

Un peu de cendre, bue dans de l'eau pure, calme les douleurs d'intestin.

Vulnéraire : la deuxième écorce rouge (liber) appliquée fraîche fait fermer rapidement les plaies vives, coupures, etc.

Les jeunes pousses sont données en infusion aux enfants contre les coliques et les mauvaises diarrhées.

Bauhinia rufescens.

Arbre plus petit et plus rare en Guinée que le *B. reticulata* ; le port n'est pas le même, il est buissonnant et a de toutes petites feuilles.

Comme le précédent, il sert également de médicament contre dysenterie, lèpre, variole, etc.

Belshmiedia sp.

LAURACÉE.

Labi (F.). Tola (S.).

Bel arbre qui existe surtout à la Côte et dans le Fouta, rare en Haute-Guinée; l'amande du fruit est comestible, grillée et séchée.

Les fruits pilés sont donnés contre la dysenterie; la décoction en est administrée aux jeunes veaux pour arrêter la diarrhée.

L'écorce séchée et pilée, mêlée au riz, se prend comme fortifiant et pour augmenter l'appétit.

Les lotions de l'écorce et des feuilles bouillies, sont bonnes contre les migraines.

Bani Dané (F.).

Missa Amandan (M.).

LEG. PAPILIONACÉE, genre *Milletia*.

Arbre moyen existant sur les plateaux du Fouta et en Haute-Guinée.

La décoction de l'écorce fraîche broyée, sert à guérir les plaies, mais est spécialement employée au pansement des nouveaux circoncis.

Bélendé (F.).

Loli (S.).

Arbre de deux à trois mètres, de la famille des Hypéricacées ; médicament assez employé au Fouta.

L'infusion des jeunes feuilles bouillies est employée pour la blennorrhagie et comme purgatif; les femmes l'emploient contre les maladies du bas ventre.

Boeté (F.).

Moronda (S.).

Cataplasme des feuilles et lotions chaudes contre migraine et névralgies.

CAPPARIDÉES.

Cadaba farinosa.

Plante buissonnante de la Haute-Guinée et du Sénégal.

La décoction ou l'infusion des feuilles est employée pour les enfants dans les affections de la poitrine, contre le rhume et la fièvre.

La décoction de la plante est bonne aussi dans la dysenterie.

Capparis polymorpha. C. tomentosa.

Plantes épineuses communes en Haute-Guinée et au Soudan.

Les racines et le fruit sont toxiques.

Douki (F.).

Doura (M.).

Probablement le « *Cordyla africana* » ou « *Calycandra pinnata* ».

Grand et bel arbre de la famille des CAPPARIDÉES, rare à la côte mais commun dans la région de Kadé et en Haute-Guinée

Le fruit est comestible, mais donnerait le vertige si on en mange beaucoup.

La décoction des feuilles calme les coliques; l'écorce et les feuilles pilées servent de médication pour les chevaux et le bétail.

L'écorce pilée en décoction passe pour apéritive. On se sert également des feuilles bouillies en fumigation pour les maux de tête.

Carapa Touloukouna ou *C. guineensis.*

MÉLIACÉE.

Kobi (M.). Gobi (S.).

Arbre moyen, commun dans toute la colonie ; croît de préférence au bord des ruisseaux ou rivières.

Le fruit donne une graisse très amère, non comestible, servant à faire du savon.

La graisse ou huile végétale est employée en frictions pour les courbatures, les rhumatismes, le mal au ventre et en application sur les mauvaises plaies, les dartres et la teigne.

Elle est également efficace contre les punaises, les chiques et les moustiques.

L'écorce amère, séchée et pilée, est employée comme tonique et fébrifuge.

Cardiospermum halicacabum.

Sapindacée.

Petite plante grimpante très commune partout, dans tous les terrains; employée comme médicament par quelques indigènes seulement.

Les racines sont émétiques, rubéfiantes et considérées comme stomachiques.

Les feuilles sont employées en cataplasme pour les tumeurs.

Carica papaya.

Papayer.

Boudi Baga (F.).

Le papayer est cultivé partout pour ses fruits dont les indigènes sont très friands et qu'ils mangent crus ou cuits.

Les fruits et surtout le latex contiennent de la papaïne, produit qui serait équivalent à la pepsine et par conséquent digestif.

Les racines et les feuilles ainsi que les graines sont employées comme vermifuges.

Les feuilles fraîches servent à envelopper la viande crue pour la rendre plus tendre.

La décoction des feuilles sert de purge pour les chevaux.

Cassia (Divers).

Légumineuses cisalpiniées.

Cassia occidentalis ou *Cassia fetida.*

Benta maré (M.). Tiga Sowrou (F.).

Plante très commune dans toute la colonie, surtout dans la Haute-Guinée; se trouve principalement dans les terres cultivées et autour des villages.

Est bien connue des indigènes qui emploient toutes les parties de la plante pour de nombreuses maladies, principalement en boisson fortifiante et fébrifuge.

Les feuilles fraîches pilées se mettent sur les enflures et sur les plaies ; bouillies en infusion pour les lavages et les fumigations.

La graine torréfiée est préconisée comme succédané du café, sans caféine ; elle en a légèrement le goût et l'arome et est appelée « café nègre » ; elle peut être considérée comme un excellent diurétique.

Cassia micrantha.

Singuianguel (F.). Origuelé (S.).

Assez commun un peu partout. Médicament très employé comme fébrifuge, feuilles et racines.

Les feuilles mêlées aux aliments augmentent l'appétit; bouillies elles servent surtout aux ablutions et fumigations.

La tisane des racines bouillies est donnée comme purge.

Cassia podocarpa.

Plante de 2 mètres à grandes fleurs jaunes, commune dans toute la colonie près des ruisseaux et terrains humides.

La décoction de la racine est employée comme dépuratif.

Les feuilles pilées en cataplasme pour faire sortir le ver de Guinée.

Cassia sieberiana.

Sindia (F.). Bangboua (S.). Sindia (M.).

Arbre moyen à grandes grappes de fleurs jaunes et à très longues gousses rondes pendantes. Existe dans toute la colonie mais est surtout commun en Haute-Guinée.

La racine est purgative, mais serait toxique à haute dose; la décoction en est surtout employée pour guérir les maladies vénériennes.

Cassia obovata.

Casse ou séné du Sénégal.

Est assez rare et n'existe que dans la Haute-Guinée et le Sénégal.

Médicament purgatif; infusion des gousses et des folioles.

Cassia alata.

Dartrier.

Plante arbuste à feuillage ornemental et à grands épis de fleurs jaunes; a dû être importée; n'existe que dans quelques villages.

Les feuilles pilées servent généralement en applications ou en frictions pour toutes les maladies de la peau, dartres, herpès, etc.

Cæsalpinia ou *Guilandina Bonducella.*

Légumineuse césalpiniée.

Couri.

Liane sarmenteuse et très épineuse formant buisson impénétrable; commune dans la Basse-Guinée et surtout au bord de la mer. Les graines gris argent, très dures, rondes et brillantes servent de jouet, ainsi qu'à confectionner des colliers.

Les graines pilées seraient vésicantes; la décoction des racines est employée comme fébrifuge ; avec les feuilles bouillies on confectionne un gargarisme pour les maux de gorge.

Chrysobalanus Icaco.

Rosacée.

Arbuste de 2 à 3 mètres peu commun en Guinée, n'existe qu'à la côte et sur le bord de la mer ; fruit ressemblant à une prune violette, comestible.

Les fruits, les feuilles et les racines sont employés comme astringents contre les diarrhées rebelles.

Cissus quadrangularis.

Ampélidée.

Vigne sauvage appelée : Vigne de Bakel ; n'existe qu'en Haute-Guinée et au Soudan; pousse de préférence dans les terres sablonneuses et arides.

Fruits comestibles, tiges carrées, feuilles épaisses et succulentes.

Les feuilles pilées fraîches sont employées en cataplasme sur les brûlures.

Les tiges et les racines sont données au bétail, surtout aux vaches pour leur faire donner du lait.

Citrus sp.

Rutacée. Aurantiacée.

Citronnier du pays.

Lemouné Tiehodé et Lemouné Kalema (F.). Memouna (M.).

Les citronniers sont assez communs dans toute la colonie, surtout au Fouta-Djallon ; c'est une variété à petit fruit arrondi et très par-

fumé. Cet arbre a dû être importé à la Guinée Française il y a fort longtemps, en même temps que l'oranger qui est excessivement commun dans tous les villages du Fouta.

Le suc du fruit est très employé dans la médecine indigène, pour beaucoup de maladies, soit seul soit mélangé à d'autres médicaments.

Contre la fièvre, le suc du citron est employé en limonade ou boisson rafraîchissante, en frictions sur la peau pour faire transpirer et à l'intérieur mêlé à du café noir.

Il est employé comme purgatif mêlé à la pulpe du Tamarin ; les indigènes s'en servent également comme antivomitif en cas de vomissements bilieux répétés.

Pour les plaies et surtout les ulcères, le suc du citron est très employé, soit pour les nettoyer ou cautériser, soit en compresses ou en cataplasmes avec de la charpie bien imbibée du suc.

Il sert en gargarisme contre les maux de gorge et en badigeonnages sur les plaques blanches ; c'est un bon remède contre le scorbut et la gengivite.

Les feuilles, souvent mêlées à celles des orangers, servent aux ablutions ou lotions très chaudes en cas de fièvre.

Pour les maladies des yeux, lavages avec les feuilles bouillies et instillation du suc du fruit.

Les fleurs et les feuilles de l'oranger et du citronnier sont prises en infusion légère pour les maux de tête.

Le suc du fruit pur, passe pour tuer infailliblement les morpions.

L'écorce de la racine est employée comme fébrifuge et, avec la racine entière pilée, on fait une décoction contre la blennorrhagie.

Clematis grandiflora et *Clematis hirsuta.*

RENONCULACÉES.

Kipiti (F.).

Ces deux plantes communes dans toute la Colonie, surtout sur les hauts plateaux du Fouta sont employées indifféremment à l'extérieur comme rubéfiantes.

Les racines et les feuilles pilées sont appliquées sur la peau comme vésicatoire ; elle servent également à guérir les maladies de la peau et la lèpre.

Cochlospermum tinctorium.

Bixacée.

Diaroundé (F.). Filira G'uesé (S.).

Tiriban ou Tourouban (M.).

Plante excessivement commune dans toute la colonie et facile à reconnaître à ses grandes fleurs jaunes; la racine mi-bulbeuse sert à teindre les étoffes en jaune.

Existe en deux variétés, l'une à hautes tiges de 1 m. 50, l'autre plus petite avec les fleurs au ras du sol.

Avec les tiges et les racines, les indigènes font une décoction contre la blennorrhagie; les Foulas l'emploient également en infusion pour arrêter la diarrhée des veaux.

Est employé comme emménagogue dans quelques endroits.

Combretacées.

Combretum micranthum ou *Combretum Raimbaultii.*

Kinkaliba (F.) et (S.). Bara Oulé (M.).

Arbre moyen formant touffes, à feuillage léger et à fruits ailés, très facile à reconnaître.

Est commun dans toute la colonie depuis la côte jusqu'au Niger; devient plus rare sur les hauts plateaux du Fouta.

L'infusion des feuilles est très employée par les Soussous et les Malinkés dans les cas de fièvre bilieuse; c'est, je crois, surtout un diurétique.

La décoction des racines est vermifuge, elle sert aussi à laver et soigner les plaies.

Les feuilles et les racines bouillies servent en fumigations et ablutions chaudes contre la fièvre et les courbatures.

Combretum glutinosum.

Diamba ou Simba Bali (M.).

Ressemble au précédent; arbre moyen, au port plus érigé; les jeunes feuilles sont d'un vert plus clair et gluantes; il est aussi très commun dans les broussailles.

La racine et l'écorce servent à teindre en jaune; l'infusion des feuilles est employée contre le rhume.

La décoction des feuilles pilées sert à laver les plaies et spécialement celles des nouveaux circoncis.

Guiera senegalensis ou N'Guier.

Congouelé (M.). Bali Niama (F.).

Arbrisseau de deux à trois mètres, de la famille des Combretacées; feuillage blanchâtre, fleurs jaunes en boules.

Est très commun du côté de Kankan et dans le cercle de Kadé; est assez rare ailleurs en Guinée française.

Plante très employée au Soudan, les feuilles servent surtout à faire du thé et des infusions comme avec le Kinkeliba.

Elles sont employées contre les attaques de fièvre, mais surtout pour les maladies de la poitrine et les rhumes.

Pilées et mêlées à la pulpe acidulée du Tamarin, elles passent pour un excellent laxatif, et sont prises pour augmenter l'appétit.

Les indigènes en donnent aussi au bétail et surtout aux vaches pour augmenter leur lait. Les feuilles servent également à faire des cataplasmes pour faire percer les tumeurs et le ver de Guinée.

Les racines coupées en bâtonnets servent à nettoyer les dents.

Terminalia macroptera.

Combretacée.

Ouoro ba (M.).

Arbre moyen très commun en Haute-Guinée et dans une partie du Fouta.

Les feuilles servent à teindre en noir les étoffes et avec l'écorce des racines pilées et bouillies, les indigènes confectionnent une teinture jaune.

Les feuilles servent aux ablutions chaudes et fumigations; réunies à l'écorce, l'infusion est laxative et diurétique.

La décoction des fruits en forme de noix de galle est employé comme astringent contre la dysenterie.

Convolvulus spinosus.

Convolvulacée.

Plante grimpante très commune, grandes feuilles cordifoliées, grandes fleurs forme volubilis, tiges rugueuses mi-épineuses.

Les graines grillées sont employées comme laxatif; la décoction des racines sert contre la blennorrhagie.

CRASSULACÉES.

Kalanchoé sp.

Plante assez commune autour des villages.

Les feuilles épaisses et aqueuses, pilées fraîches sont mises sur les ulcères, mais sont surtout employées en cataplasme sur les brûlures.

CUCURBITACÉES.

Courges indigènes diverses, genre *Cucurbita maxima* ou *Cucurbita Pepo.*

Boudi (F.). Nalingni (S.). Guié (M.).

Les citrouilles de différentes variétés sont très cultivées par les indigènes.

Les graines sont employées comme vermifuge et ténicide.

La pulpe crue et rapée est employée en cataplasme sur les brûlures, les inflammations, abcès et furoncles; on s'en sert aussi contre les migraines et les névralgies.

Le fruit est calmant, émollient et rafraîchissant.

Luffa cylindrica.

Liane torchon.

Sara Dion (M.).

Plante grimpante très commune.

Dans l'espèce sauvage et non cultivée, le fruit est généralement non comestible et amer.

Jeune, il est employé en cataplasme sur les tumeurs, mais les indigènes se servent surtout comme éponge de la partie ligneuse du fruit mûr.

Cucumis colocynthis.

Coloquintes variées.

CorinM'Bodi (F.). Séréré (S.).

Calebasse de serpent, Melon du loup, etc.

Plantes diverses assez communes surtout en Haute-Guinée et dans les terrains secs et légers.

En général, les fruits doivent être considérés comme toxiques et sont très amers.

Les indigènes emploient les feuilles en cataplasmes contre les migraines et les névralgies.

Les fruits sont des purgatifs très énergiques; ils sont employés aussi comme vermifuges et insecticides ainsi que ceux des *Momordica*, *Elaterium* et *Bryona*, de diverses espèces.

Cyperus sp.

Cypéracées.

Govhé (F.). Tourouniy (S.). Madia (M.).

Plante jonciforme cultivée dans les villages, les boules odorantes (petits tubercules) des racines servent à faire des colliers et des ceintures; elles passent pour éloigner les insectes; on emploie la macération des jeunes racines pour soigner les enfants.

Cyperus esculentus.

Toki (M.).

Plante cultivée en Haute-Guinée et au bord de la mer; les petits rhizomes noirs, farineux et sucrés, servent à faire une tisane rafraîchissante; les feuilles pilées sont employées en cataplasmes contre les maux de tête.

Daniella thurifera.

Légumineuse césalpiniée.

Tiéné ou Tiévé (F.). Ouléniy ou Ouloungui (S.). Sandan (M.).

Grand arbre très commun dans la Haute-Guinée et le cercle de Kadé dont le bois et l'écorce sentent l'encens lorsqu'on les brûle.

Les feuilles bouillies servent aux ablutions, aux bains, et sont prises à l'intérieur contre les coliques; on s'en sert en fumigation mêlées à l'écorce contre les migraines.

Datura metel.

Solanées.

Kidi ganian (M.).

Plante très commune dans certains endroits, surtout en Haute-Guinée, autour des villages; ressemble au *D. stramonium*.

Doit être considéré comme toxique.

Avec les feuilles pilées, les indigènes confectionnent des cataplasmes contre les enflures, les tumeurs et les rhumatismens.

On se sert d'une décoction des graines pour les maladies des yeux.

Detarium microcarpum.

LÉG. CÉSALPINIÉE.

Tamba (M.).

Arbre moyen très commun dans la Haute-Guinée, le fruit est comestible cru ou cuit; si l'on en mange trop il donne le vertige.

Avec la graine pilée et préparée les noirs font des colliers odorants. La sève de l'arbre passe pour toxique.

Detarium senegalense.

LÉG. CÉSALPINIÉE.

Bodo (M.). Boto (F.).

Grand arbre très commun surtout en Haute-Guinée et au Soudan; fruit comestible.

Le fruit passe pour excellent dans les maladies de la poitrine; la décoction des racines est employée comme reconstituant contre l'anémie; avec l'écorce bouillie on fait des ablutions et des lavages contre la gale.

Detarium sp.

Arbre pareil au précédent, tout aussi commun, surtout en Guinée centrale; le fruit est non comestible et réellement toxique.

Dialium Guineense.

LÉG. CÉSALPINIÉE.

Kofina (M.). Meko (F.).

Arbre très commun au Fouta et en Haute-Guinée ; la graine du fruit est entourée d'une pulpe acide, comestible, qui est astringente et employée pour cela en décoction contre la diarrhée.

Les feuilles servent bouillies à faire des ablutions chaudes et à laver les yeux.

Dichrostachys sp. (deux espèces).

LÉGUMINEUSE MIMOSÉE.

Boulé ou Boulé bété (F.). Santé ou Tinsé (S.).

Arbre moyen, légèrement buissonnant et très épineux, très com-

mun partout, surtout dans les terrains rocailleux ; feuillage très fin, fleurs jaune et rose odorantes.

Est très employé par les indigènes comme médicament, surtout les feuilles pilées qui sont appliquées sur les abcès et les enflures ; les noirs s'en barbouillent la figure lorsqu'ils sont malades ou bien qu'ils ont mal à la tête.

La racine est diurétique et légèrement purgative, elle est donnée en infusion après les accouchements.

Pour les maux de gorge on emploie les feuilles en fumigation.

Contre la blennorrhagie, on prend à l'intérieur la décoction ou macération des filaments de l'écorce (liber).

Écorce textile très résistante.

DIOSCORÉES.

Ignames diverses cultivées.

Kapé (F.). Kou (S.). Kou (M.).

Dioscorea bulbifera.

Ignames sauvages à bulbes aériens.

Pouri balé (F.). Dané (S.). Danda (M.).

Les indigènes emploient la pulpe râpée des ignames cultivées en application sur les brûlures.

La peau ainsi que la sève de certaines ignames crues est rubéfiante et est employée comme vésicatoire par les noirs. D'autres ignames sauvages sont toxiques surtout dans les genres à bulbes aériens.

Diospyros mespiliformis.

ÉBÉNACÉE.

Dabakala Sounsou (M.). Sounsou (S.).

Grand et bel arbre, commun dans la Haute-Guinée ; fruit, baie sucrée comestible.

Médicament renommé par les indigènes du Soudan.

La décoction des feuilles et des fruits macérés dans l'eau est employée contre la dysenterie. Pour la fièvre, les feuilles servent, soit en tisane, soit en ablutions chaudes.

Les jeunes pousses pilées se mettent sur les plaies pour les faire bourgeonner.

La décoction des racines pilées sert à combattre les dartres.

Les indigènes se servent aussi de l'écorce de cet arbre pour soigner le bétail, surtout les chevaux, soit en fumigation pour la toux, soit à l'intérieur contre les vers.

Diospyros sp.

Kansi Koré (F.). Mémé (S.). Kankan (M.).

Grand arbre poussant sur les plateaux du Fouta ; il est bien moins commun que le précédent et n'a pas les fruits comestibles.

Les indigènes s'en servent quelquefois aux mêmes usages.

Entada africana.

Entada scandens.

LÉGUMINEUSES MIMOSÉES.

Arbres moyens et liane sarmenteuse très communs partout dans la colonie (trois ou quatre variétés).

L'écorce très ligneuse et résistante sert à faire des liens ; elle est employée également comme astringent en décoction à l'intérieur.

Les feuilles pilées sont appliquées sur les plaies pour les faire sécher et fermer.

Erythrina senegalensis.

LÉG. PAPILIONACÉE.

Botiola (F.). Tilimiyi (S.). Lérou (M.).

Arbre moyen à fleurs rouge vif très commun dans toute la colonie.

Les feuilles pilées sont employées comme vulnéraire sur les coupures.

L'écorce pilée, bouillie, en infusion est donnée aux femmes après les couches.

Contre la blennorrhagie on donne une infusion de l'écorce avec du miel et des graines d'amomum ; genre malaguete (très diurétique).

L'écorce pilée avec beaucoup d'eau est donnée aux chevaux comme diurétique.

Erythrophleum guineense.

Lég. césalpiniée.

Arbre au Poison d'épreuve.
Teli (F.). Meli (S.). Tali (M.).

Très grand arbre à bois dur, existe dans toute la colonie, mais est très commun au Fouta.

L'écorce et les graines sont considérées comme un poison violent (poison cardiaque).

Chez les fétichistes de la Côte il sert de poison d'épreuve.

L'écorce à petite dose est employée pour les maladies de la peau et comme purgatif ; elle sert surtout à préparer les cuirs.

Eugenia sp.

Myrtacées.

Kayo (S.). Kissa et Kokissa (M.).

Arbres moyens de différentes tailles et de diverses espèces, très communs en Haute-Guinée et sur les plateaux du Fouta.

Les feuilles sont employées en infusion contre la diarrhée.

L'écorce sert à préparer les peaux.

Avec les fruits du Kissa quelques indigènes font une boisson.

Euphorbia Canariensis.

Euphorbe du Cayor et autres Euphorbes à forme de cactées.
Bouro (F.). Ganganhiy (S.). Bara na (M.).

Grand euphorbe ayant le port d'un cactus épineux ; existe dans toute la colonie et sert aux indigènes à faire des haies vivantes impénétrables au bétail.

Plante de deux à trois mètres de haut qui forme de grosses touffes épineuses, pousse surtout dans les terrains sablonneux et sur les roches gréseuses.

Une autre variété également très commune sur les hauts plateaux du Fouta, a en plus des feuilles larges épaisses, poussant à l'extrémité des branches ; elle prend la forme arrondie d'un bel arbre atteignant 5 à 6 mètres de haut.

Tous ces Euphorbes ont un latex toxique et très irritant pour les muqueuses, dangereux surtout pour les yeux.

Le suc drastique sert pour la médecine vétérinaire.

Les racines broyées sont employées pour guérir les mauvaises plaies. Le latex sur du coton sert à faire tomber les dents malades et les chicots.

Euphorbiacées arbres.

Ko Fama et Fama Dion (M.).
Bouro Tiangol (F.).
Arbres très communs au bord des ruisseaux dans toute la colonie.
Latex poisseux abondant ; est également toxique et sert généralement aux mêmes usages que celui des euphorbes cactus.
Avec le latex très abondant, les chasseurs font de la glu pour prendre les petits oiseaux.

EUPHORBIACÉES.

Hymenocardia sp.

Pelitoro (F.). Mérémérigniy (S.).
Arbuste très commun dans les broussailles, existe partout, mais surtout au Fouta et dans la Haute-Guinée ; hauteur 1 m. 50 à 3 mètres.
Passe pour un excellent médicament des voies respiratoires, écorce et feuilles en infusion.
Les feuilles bouillies en décoction mêlée avec du miel sont prises contre la bile.

Jatropha curcas.

Pourguère ou Pignon d'Inde.
Kidi (F.). Barané (S.).
Plante excessivement commune partout dans les villages ; a dû être importée par les Portugais et s'est propagée dans toute la colonie ; elle sert surtout à faire des haies et des entourages.
La graine est employée comme un purgutif puissant à la dose de deux ou trois écrasées dans du lait ; au-dessus, elles deviennent toxiques et sont très dangereuses.
Les indigènes en font de l'huile pour l'éclairage et la fabrication du savon, ils s'en servent en frictions contre les rhumatismes, contre les dartres et les démangeaisons.
La sève et les feuilles pilées (légèrement rubéfiantes) se mettent sur les plaies et ulcères difficiles à guérir.

Le latex tache en noir le linge d'une façon indélébile et sert à le marquer.

Microdesmis sp.

Dafi (F.). Toliniy (S.).

Arbre moyen, commun au Fouta et dans la Haute-Guinée.

Médicament usité chez les Foulas.

Infusion de l'écorce en gargarisme contre les maux de dents, les racines bouillies servent de purgatif et de dépuratif, et les feuilles en infusion se prennent contre le rhume.

En Haute-Guinée, les indigènes emploient la décoction des feuilles et des jeunes branches pour teindre les poteries en noir.

Phyllantus sp.

Tri (M.).

Arbuste sarmenteux à toutes petites baies noires, assez commun dans les broussailles à la côte comme dans l'intérieur.

Les feuilles et les tiges bouillies en infusion passent pour être excellentes dans les maladies de poitrine ; elles sont également dépuratives.

Bamba mè (F.).

Plante arbuste à larges feuilles digitées (forme vigne), assez commune au Fouta au bord des ruisseaux ; hauteur 2 à 3 mètres.

Est employée comme purgatif.

Écorce sèche pilée en poudre et avalée telle que dans de l'eau tiède ; prendre une légère dose, car c'est un fort purgatif qui serait toxique à haute dose.

Balabo (M.).

Arbre moyen, assez commun dans la Haute-Guinée, de la famille des Euphorbiacées.

Les feuilles cuites servent en ablutions contre la fièvre, l'infusion est employée à l'intérieur à petite dose comme purgatif et dépuratif

Ricin commun.

Diakoula (F.).

Plante qui a dû être importée comme la Pourguère ; elle existe dans presque tous les villages.

C'est la variété vivace à petits grains gris qui forme un arbre de 3 à 4 mètres de haut.

Les feuilles bouillies en lotions et lavages sont employées contre la fièvre.

Les graines écrasées dans du riz cuit comme purgatif ; elles servent également à faire du savon.

Fougères.

Kodiguiga (F.). Fougères en général.

Kolo Kouli (F.). Osmonde royale.

Les fougères sont très communes partout, surtout sur les hauts plateaux du centre où les différentes variétés sont bien plus nombreuses.

Les indigènes s'en servent très peu comme médicament. Quelques noirs considèrent les feuilles des *Nephrodium* comme antidysentériques.

Avec l'*Osmunda regalis* ou Osmonde royale, très commune au Fouta au bord des rivières, ils font un extrait pour frictionner les rhumatismes et s'en servent à l'intérieur pour les douleurs d'intestin.

Fafarou (F.).

Liane poussant dans les broussailles.

Tisane des racines comme laxatif, purgatif.

L'infusion de l'écorce est donnée comme vermifuge et contre le tœnia.

Fanté (F.), **Fanté** (S.).

Plante excessivement commune dans toute la Basse-Guinée et surtout dans la région du cercle de Kadé où ses touffes couvrent des espaces considérables de terrain.

Le fruit rouge velouté est comestible ainsi que l'amande séchée et grillée.

La racine bulbeuse mêlée au Guingui (Melastomacée) sert à confectionner une boisson fermentée.

Les feuilles sont données comme vomitif.

Ficus divers.

ARTOCARPÉES.

Ficus rugosa.

Ficus à feuilles rudes.

Niénié (F.), Nioyéniy (S.), Sutro (M.).

Arbre moyen, très commun dans toute la colonie, les feuilles dures et râpeuses servent à polir le bois.

La décoction des feuilles sert pour les maux d'estomac.

L'écorce bouillie en cataplasme et en infusion est prise pour dégonfler la rate; maladie appelée *Ipotongo* en Foulah.

Ficus sycomorus.

Touré (F.), Séré tro (M.), Kodé (S.), Ibé (F.).

Arbre moyen très commun; existe en deux ou trois variétés se ressemblant beaucoup, donne des figues rougeâtres comestibles.

Les fruits et les feuilles sont donnés aux vaches pour leur faire avoir du lait.

La décoction de l'écorce pilée ainsi que la sève sont données pour guérir les maladies de la poitrine.

L'infusion de l'écorce sert aussi pour les maladies de la gorge et est donnée aux enfants très jeunes.

Tiéké (F.), **Kebé** (S.).

Ficus très commun au Fouta, à petit fruit non comestible.

La décoction des racines est employée à l'intérieur pour les maladies des voies respiratoires, le latex contre la toux.

L'écorce séchée et pilée sert à saupoudrer les mauvaises plaies.

Ficus Vogelii.

Kobo Oulé (M.).

Arbres à grand feuillage, de plusieurs variétés, poussent dans les terrains humides et surtout en Basse-Guinée.

Le latex donne un caoutchouc de médiocre qualité.

L'écorce est considérée comme légèrement astringente, la décoction en est donnée pour les maux de ventre ainsi que pour le rhume.

Doubalé (M.).

Ficus excessivement commun dans toute la Haute-Guinée et au Sénégal, feuillage moyen, vert gris, lisse et très nombreuses racines adventives formant comme une chevelure aux grosses branches.

L'écorce est également employée en décoction ou infusion, pour les maladies de la gorge et les rhumes.

Timmé (F.), Simmé (S.), Sili (M.).

Très grand arbre de la famille des Artocarpées (genre Morée).

La sève passe pour légèrement caustique; sur du coton imbibé, elle est employée pour faire tomber les dents gâtées.

Garcinia Kola.

GUTTIFÈRES.

Arbre du Sénégal et de la Haute-Guinée.

Les trois ou quatre grosses graines forme kola contenues dans le fruit sont considérées comme toniques, amères, aromatiques et astringentes; elles sont vendues sur les marchés indigènes.

Gardenia Thumbergia.

RUBIACÉE.

Arbre fétiche contre le tonnerre.

Bouré et Bouré N'Dion (M.).

Arbustes de deux ou trois espèces, très communs dans toute la colonie; grandes fleurs blanches odorantes; une variété a des fruits comestibles.

Les feuilles sont employées en infusion à l'intérieur contre la syphilis et bouillies en bains chauds et lotions pour la même maladie.

L'écorce de la racine séchée et pulvérisée est mise sur les ulcères.

La décoction légère de la racine pilée, prise à froid, sert de reconstituant.

Gossipium hirsuta.

MALVACÉE.

Coton indigène d'Afrique.

H'otollo (F.), Guessé Fonté (S.), Koroni (M.).

Plante arbuste cultivée un peu partout dans la colonie, autour des villages indigènes.

Les fibres décortiquées ou coton brut, sont employées au pansement des plaies.

Les graines pilées servent à faire des cataplasmes émollients ainsi que les feuilles.

La décoction des racines passe pour emménagogue.

Guilé Leydi (F.).

Toute petite plante dont les racines en infusion sont employées pour la blennorrhagie.

GRAMINÉES.

Parmi les très nombreux genres de graminées sauvages poussant sur le sol de la Guinée, quelques-unes servent dans la médecine indigène ; entre autres l'*Imperatora cylindrica*, plante excessivement commune dont les racines traçantes sont employées comme celles du chiendent.

L'*Andropogon schœnanthus* ou *A. Nardus*, appelé généralement citronnelle, a été importé et est très commun; les feuilles fraîches sont employées soit en infusion, comme du thé, soit en ablutions, fumigations ou lavages contre la fièvre; se prend aussi comme tisane pectorale contre le rhume.

Le Vétiver, *Andropogon muricatus,* qui a également été importé, est cultivé dans quelques villages pour ses racines odorantes qui servent à clarifier l'eau mauvaise et à garantir les étoffes des insectes.

On en fait une tisane stimulante.

La racine du petit mil à chandelle, *Panicum spicatum*, passe pour toxique.

Les grains des diverses graminées alimentaires cultivées par les indigènes, riz, mil, fonio, maïs, etc., servent également comme médicament dans de nombreux cas, entre autres l'eau de riz très employée en boisson et en lavements dans les cas de diarrhée et de dysenterie; le riz, le mil concassés, remplacent souvent la graine ou la farine de lin comme cataplasme émollient.

On fait également de la tisane diurétique avec du maïs concassé.

L'infusion des stigmates de maïs est très employée pour toutes les maladies des voies urinaires.

Hannoa undulata.

SIMAROUBÉE.

Kolonso (F.), Femagali (S.), Diafoula té (M.).

Arbre moyen existant dans toute la colonie, mais surtout en Haute-Guinée; fruit, baie violette non comestible à graine oléagineuse; sert à faire du savon.

Les indigènes emploient les feuilles pilées en cataplasme sur les contusions; le suc de la graine qui passe pour toxique sert à tuer les poux.

Harunga paniculata.

HYPÉRICACÉE.

Soungala (F.), Soungala (S.).

Arbre de quatre à six mètres existant dans toute la colonie, mais surtout dans les taillis des plateaux du Fouta où il est excessivement commun.

Les indigènes récoltent les petites baies comestibles pour en faire une boisson légèrement sucrée qui imite le cidre. Prise le matin à jeun elle dégage l'estomac, les intestins et fait même vomir quelquefois.

Les jeunes feuilles en infusion sont données pour la blennorrhagie.

Les bourgeons et jeunes sommités sont mangés crus comme étant stomachiques.

La sève jaune et résineuse de l'écorce est prise comme purge pour nettoyer l'intestin.

Psorospermum sp.

HYPÉRICACÉE.

Kéti Diankouma (F.), Loli (S.).

Arbuste de 1 m. 50 à 2 mètres, commun partout dans les broussailles du Fouta et de la Haute-Guinée.

Médicament très employé pour les maladies de la peau et la gale; l'écorce bouillie donne un produit savonneux que l'on mêle avec de l'huile pour enduire et frotter la peau; il est mis sur les plaies des animaux pour en écarter les insectes, mouches, etc.

Hibiscus sabdariffa.

MALVACÉE.

Oseille de Guinée.

Foleré Boleyo et Foléré Badi (F.), Santon Belli (S.), Da (M.).

Cette oseille indigène cultivée dans tous les villages existe en de nombreuses variétés.

En plus de la nourriture, elle est très employée comme diurétique (tisane des feuilles), calmant et rafraîchissant (feuilles bouillies).

La décoction des feuilles sert à laver les plaies et, pour les crevasses des pieds, les indigènes les enveloppent avec des feuilles passées à la flamme.

Takou (F.), Soulegni (S.), Gouan (M.).

Le Gombo (*Hibiscus esculentus*), très mucilagineux, est employé comme émollient, fruit et feuilles.

L'Ambrette (*Hibiscus abelmoschus*), dont les graines sont musquées, est employé comme médicament stomachique et tonique.

Beaucoup d'autres malvacées du même genre, tel que les Sida cordifolia, Urena lobata, Kotzteletzkya, etc., sont employées aux mêmes usages que la mauve ou la guimauve, et avec les feuilles ou les fleurs de toutes on peut faire de bons cataplasmes émollients, des fumigations, des tisanes, des lavages, etc.

Un grand nombre d'Hibiscus ont l'écorce textile et sont cultivés par les indigènes à cet effet.

Holarrhena africana.

APOCYNÉES.

In'dama (F.), Yaté (S.), Yété (M.).

Arbre très commun sur les plateaux du Fouta et en Haute-Guinée.

Les jeunes feuilles macérées sont très employées pour les maladies des enfants.

Carissa edulis.

Kamboro (F.).

Arbuste sarmenteux, épineux, de la famille des apocynées; fleurs très odorantes, baies violettes, comestibles.

Cet arbuste n'existe que sur les hauts plateaux du Fouta où il

est très commun. Les indigènes emploient les feuilles bouillies et pilées, en applications contre le mal de dents.

Kaya senegalensis.

CÉDRELACÉE.

Cailcedra ou Acajou du Sénégal.

Kaye (F.), Diala (S.), Diala (M.).

Grand et bel arbre existant dans toute la colonie, mais spécialement dans la région de Kadé et en Haute-Guinée où il est très commun.

L'écorce du Cailcedra est très employée par les indigènes du Soudan et de la Haute-Guinée, elle passe pour un médicament renommé. Elle est très amère et est employée surtout dans les accès de fièvre comme la quinine; en décoction, écorce fraîche macérée dans l'eau froide ou bien séchée, pilée, mêlée avec du sel et prise par petites doses tous les deux jours.

Elle est considérée également comme vermifuge et tœnicide.

On l'emploie de même contre la syphilis et comme dépuratif.

L'écorce et les graines pilées passent pour emmenagogue.

Pour soigner les plaies et les faire sécher rapidement, les Malinkés les saupoudrent avec l'écorce pulvérisée finement.

Le Cailcedra est également employé comme médication usuelle pour le bétail et surtout pour les chevaux; en boisson, fumigations et lavages.

Kigela pinnata.

BIGNONIACÉE.

Saucissonnier.

Limbi Lamban (M.), Touda (S.).

Arbre moyen, fétiche dans quelques contrées, dont les fruits en forme de gros saucisson passent pour toxiques.

Koélé ou *Kolé Allah* (F.).

Arbuste à graines rouges comestibles, feuilles odorantes.

Contre les migraines et névralgies, cataplasme des feuilles bouillies, ou bien feuilles crues pilées et respirées.

Kognon (F.).

Légumineuse mimosée.

Liane sarmenteuse très épineuse et commune dont on forme des haies.

Les Foulas emploient l'infusion des feuilles en gargarisme contre l'inflammation des gencives et les maux de dents.

Koulo Koulo (F.), Kolokolo (M.).

Légumineuse césalpiniée.

Arbre moyen à bois très dur commun dans les taillis du Fouta et de la Haute-Guinée.

Pour les maladies des yeux, les indigènes font macérer les feuilles et l'écorce pour des lavages chauds.

L'infusion des feuilles est donnée aux enfants pendant la dentition ; on s'en sert également en fumigations et massages pour faire disparaître les courbatures.

Landan Edy (F.).

Arbre moyen à feuilles vert foncé. Sert pour les maladies des enfants ; macération de l'écorce en lotions, écorce bouillie pour laver les yeux.

L'écorce séchée et pilée est également employée pour saupoudrer les grandes plaies.

Lantana alba et **L. rosea**.

Verbénacées.

Plantes sarmenteuses, légèrement épineuses, avec lesquelles on fait des haies. Ces plantes ont dû être importées et se propagent rapidement, car elles existent dans beaucoup de villages, surtout à la côte.

Les feuilles odorantes servent à faire un thé très aromatique qui est utile dans les accès de fièvre.

Lawsonia alba.

Lythrariées.

Henné des Arabes.

Arbuste qui a également dû être importé par les Musulmans du Nord, car il n'existe que dans quelques villages.

Les feuilles sont employées généralement par les noirs pour colorer en rouge leurs ongles, leur barbe et quelquefois la crinière de leurs chevaux.

Mais elles servent aussi comme médicament pour les maladies de la peau et la lèpre.

La décoction des racines passe pour emménagogue.

Les feuilles pilées sont mises sur les blessures.

Lepidagathis sp.

ACANTHACÉE.

Bénéfi (M.).

Plante commune en Haute-Guinée où elle forme de grosses touffes ornementales.

La graine grillée et écrasée sert à faire une décoction pour laver les yeux. Les tiges et racines sont également employées à l'intérieur comme purgatif et dépuratif.

Liliacées.

Asparagus sp.

Ina Niaga (M.).

Les asperges sauvages sont très communes et existent en plusieurs variétés rigides ou grimpantes.

Une espèce commune au Fouta donne des tiges comestibles.

La décoction des racines passe pour purgative, dépurative et diurétique ; elle est employée contre la blennorrhagie et la syphilis.

Gloriosa superba.

Lis grimpant.

Plante grimpante, ornementale, à grandes fleurs rouges, commune dans toute la colonie.

Le suc des feuilles écrasées sert à tuer les poux de la tête.

Les tubercules en forme de V passent pour toxiques, les indigènes en font néanmoins des cataplasmes contre les névralgies.

Sansevieria guineense.

Sansevière.

Combaya (M.).

Plante commune au bord de la mer et dans les terrains secs et sablonneux; feuilles épaisses textiles.

La racine bouillie est un excellent médicament contre la blennorrhagie.

Les indigènes s'en servent également pour les plaies et pour les maux d'oreille.

Smilax Kraussiana.

Kan-Kariman (M.).

Petite plante épineuse et grimpante, très commune dans toute la Guinée.

La décoction des racines est employée comme dépurative et diurétique.

Lippia citriodora et **Lippia** sp. (Adoensis ?).

VERBENACÉES.

Baé ou Bahé (F.), Diohouli (S.).

Plantes herbacées de la famille des verbenacées, excessivement communes dans toute la colonie; tiges de 1 m. 50 à 2 mètres, à feuilles très odorantes.

Existent en plusieurs variétés, les unes à odeur de verveine appelées citronnelles, d'autres à odeur d'armoise.

L'infusion des feuilles est employée surtout pour les enfants comme laxatif-purgatif.

Les feuilles font un thé très aromatique, excellent contre le rhume et les maux de poitrine; il est pris également en cas de fièvre.

Les feuilles bouillies servent aux fumigations et ablutions, ainsi qu'en cataplasmes pour les maux d'oreille.

Lophira alata.

LOPHIRACÉE.

Malanga (F.), Méné (S.), Mana (M.).

Arbre moyen très commun dans la Basse-Guinée et le Fouta; graine oléagineuse non comestible; sert à faire du savon.

La décoction de l'écorce en gargarismes et fumigations est employée contre les maux de dents; l'infusion des jeunes pousses pour les maladies des voies respiratoires. En cas de fièvre, lotions et infusions des feuilles.

Les jeunes tiges coupées en bâtonnets sont mastiquées et servent de brosses à dents (très employé).

Lonchocarpus cyanescens.

LÉGUMINEUSE PAPILIONACÉE.

Liane à indigo.
N'Gara Delbi (F.), Garaha ou Kara (M.).
Liane sarmenteuse très commune sur les plateaux du Fouta et au Kissi. Les feuilles pilées, qui servent à faire la teinture bleue, sont employées également pour les maladies de la peau.

Indigofera tinctoria.

N'Garé Tiéoúkoy (F.), Garé méri Yegué (S.).
Plante à indigo employée aux mêmes usages médicaux que la liane à indigo.

Lonchocarpus senegalensis ou *L. formosianus.*

LÉGUMINEUSE PAPILIONACÉE.

Lilas du Sénégal.
Bel arbre à nombreuses grappes de fleurs violettes, commun à la côte et en Haute-Guinée ; existe en plusieurs variétés.
L'écorce pilée sert à guérir de la gale et des dartres. Elle sert aux ablutions des jeunes enfants ; on la leur donne en infusion légère pour les purger.

Lonchocarpus sp.

Tenenko Nougou (M.).
Arbuste très sarmenteux commun en Haute-Guinée, les feuilles en infusion servent de vermifuge.

Loranthus sp.

LORANTHACÉE.

Plantes parasites genre Gui, excessivement communes sur les arbres ; il en existe à la Guinée française un grand nombre d'espèces.
Les indigènes emploient une variété à feuilles velues pour les maladies de la peau. Une autre espèce sert en infusion pour le rhume et les maladies de la poitrine.

Manihot.

EUPHORBIACÉE.

Manioc doux et amer.

Plante alimentaire cultivée dans toute la colonie par les indigènes.

Le suc de la racine fraîche du manioc amer est toxique. Le manioc doux peut se manger cru.

Avec la pulpe râpée des deux espèces on fait d'excellents cataplasmes, elle remplace la farine de lin. La pulpe crue râpée se met sur les brûlures, sur les mauvaises plaies et les ulcères.

En cas de fièvre ou de névralgie les feuilles pilées se mettent en compresses sur la tête.

Metro (F.), Moké (S.).

Plante du Fouta Djallon.

Les feuilles macérées ou en décoction sont employées pour les maladies des enfants.

Mitragyne africana ou *Nauclea inermis*.

RUBIACÉE.

Diou (M.), Kholi (F.).

Arbre commun en Haute-Guinée, sur les bords du Niger dans les parties inondées.

Est très employé par les Malinkés comme fébrifuge ; décoction de l'écorce et surtout infusion des feuilles.

Les feuilles bouillies servent aussi aux fumigations et ablutions chaudes pour les boutons et éruptions.

La décoction des feuilles est donnée aux femmes nouvellement accouchées.

Écorce tinctoriale donnant une couleur jaune.

Mitragyne macrophylla.

RUBIACÉE.

Fofo (F.), Fofo (S.), Popo (M.).

Grand et bel arbre poussant dans les terrains humides et marécageux.

Grandes feuilles servant à envelopper les noix de kola fraîches ; elles sont utilisées également pour les pansements.

La décoction de l'écorce séchée et pilée est poivrée ; elle est administrée à l'intérieur contre les maladies du ventre et des femmes enceintes.

Médicament renommé.

Mitragyne sp.

Tibé Popo (F.), Fofo (S.).

Arbre dans le genre du précédent, pousse également dans les marais.

La décoction de l'écorce est employée pour les maladies des voies respiratoires. Pour les maux de poitrine : écorce séchée et pilée, mêlée avec du sel grillé et du piment à prendre par prises comme reconstituant très usité.

Monsonia senegalensis.

Petite plante des terrains sablonneux, poussant en Haute-Guinée.

La racine en décoction passe pour emménagogue.

Morinda citrifolia.

Rubiacée.

Garba, N'Garba (F.), Bomboué (S.), Ouanda (M.).

Arbre moyen, commun dans toute la colonie, très employé par les indigènes comme médicament.

La racine donne une couleur jaune rouge; elle est ajoutée à l'indigo pour lui donner du ton et du brillant.

La décoction des racines est prise à l'intérieur comme vomitif et aussi comme purgatif-laxatif.

Les feuilles bouillies en lavages et fumigations contre la fièvre et les maux de tête.

L'infusion des feuilles est considérée comme émolliente, calmante, rafraîchissante et stomachique.

Moringa Pterygosperma.

Moringacées.

Ben ailé.

Arbuste très commun dans les villages, surtout en Haute-Guinée et vers le Soudan.

Graines oléagineuses et feuilles comestibles.

L'écorce de l'arbre, et surtout des racines, est rubéfiante ; elle est employée pilée comme sinapisme ou vésicatoire. La racine pilée, mêlée avec du sel sert de cataplasme pour faire mûrir les tumeurs, on s'en sert aussi comme antiscorbutique.

L'écorce et les feuilles pilées ensemble sont appliquées sur la tête pour guérir les névralgies.

N'Daka (F.).

Rubiacée.

Arbre moyen à branches verticillées par étage est retombantes ; fleurs blanches à odeur forte et fétide. Existe surtout sur les hauts plateaux du Fouta.

Les feuilles bouillies sont données en infusion et en lotions chaudes pour les maladies de la poitrine.

Pour le bétail : les feuilles pilées avec du sel sont administrées aux moutons qui toussent (Diopé en Foula).

Daka (F.).

Autre arbre du même genre et de la même famille, mais n'ayant pas le même port.

Mêmes emplois que le précédent.

Est très commun aux environs de Pita.

Nymphæa stellata et **N. cærulea**.

Nympheacées.

Nénuphars roses et bleus.

Koulou Koulou et Koulou Dion (M.).

Plantes très communes dans les ruisseaux et marais, surtout au Fouta et en Haute-Guinée. Les rhizomes et les graines sont comestibles et consommés partout par les indigènes.

L'infusion des tiges et des racines est considérée comme émolliente et diurétique; elle est prise contre la blennorrhagie et pour les maladies des voies urinaires.

La décoction de la fleur est narcotique et antiaphrodisiaque.

La racine sert dans la teinture.

Ochna sp. et **O. membranacea**.

OCHNACÉES.

Findia (M.).

Arbustes assez communs dans les sous-bois au bord des ruisseaux.

Les feuilles bouillies servent en lotions chaudes et fumigations contre la fièvre et le rhume de poitrine.

Ocimum album, O. Basilicum ou **O. febrifugum**.

LABIÉES.

Basilic.

Sosso Guena et Sou guen fira (M.), Soukora (F.).

Plantes très communes partout autour des villages, dans les terres cultivées; existent en de nombreuses variétés de diverses tailles.

Les feuilles très aromatiques, servent dans la cuisine, les sauces indigènes, mais sont employées surtout comme médicament.

Les noirs et même les européens en font une infusion en guise de thé.

La décoction des feuilles et des tiges sert aussi pour les catarrhes des enfants, pour les névralgies des adultes, pour le lavage des yeux et pour les affections néphrétiques. En cas de fièvre, lotions, fumigations et infusion des feuilles.

Une variété (Sosso Guena) est brûlée dans les cases pour chasser les moustiques; une autre variété est très cultivée au Fouta pour ses graines oléagineuses qui servent dans la cuisine.

Oncoba spinosa.

BIXACÉES.

Arbre aux tabatières.

Arbre moyen, assez commun dans la Haute Guinée.

Les racines servent de médicament aux indigènes pour les maladies de la vessie.

Palmiers.

Elæis guineensis.

Palmier à huile.

Tougui (S.), Tintoulou (M.).

Palmier excessivement commun à la Côte, devient plus rare à mesure que l'on pénètre dans l'intérieur.

Le fruit ou noix de palme donne l'huile de palme avec laquelle les noirs font leur cuisine.

En médecine indigène cette huile sert aux frictions pour les rhumatismes et les courbatures, elle est mise sur les plaies comme vulnéraire, mais est surtout employée comme corps gras pour accompagner d'autres médicaments.

Borassus flabelliformis.

Palmier rônier.

Cébé (M.), Doubé (F.), Kanké (S.).

Palmier assez commun à divers endroits de la Côte et dans quelques vallées de la Haute-Guinée.

La décoction des jeunes racines bouillies est donnée pour les maladies des voies respiratoires.

Raphia vinifera.

Ban (M.).

Grand palmier excessivement commun à la Côte dans les estuaires des rivières; ne pousse que le pied dans l'eau.

Avec la pulpe rougeâtre qui recouvre la graine du fruit en forme de pomme de pin, les indigènes font une huile qui sert à soigner les douleurs, les courbatures et les rhumatismes.

Parinarium excelsum.

Rosacée.

Koura (F.), Sougué (S.), Koura (M.).

Grand et bel arbre, poussant dans toute la colonie, mais surtout sur les hauts plateaux du Fouta où il est très abondant.

Le fruit est comestible et sert dans quelques régions à faire une boisson.

Les indigènes emploient l'écorce pilée et macérée à guérir les plaies vives, surtout celles des nouveaux circoncis. Avec les fruits on confectionne une boisson pour la diarrhée et la dysenterie.

Parinarium curatellæfolium.

Rosacée.

Koura Bansouma (F.), Bansouma (S.).

Arbre un peu moins grand que le *P. excelsum*, donne un fruit très gros à odeur forte, comestible; commun dans la région de Kadé. Pour les maladies des voies respiratoires on donne une décoction de l'écorce à l'intérieur.

L'écorce bien macérée sert pour les maladies des yeux, lavages.

Parinarium sp.

Koura Nako (F.).

Arbre moyen très commun dans le centre et la région de Kindia.

Fruit coriace non comestible, amande comestible.

L'écorce pulvérisée sèche, en poudre fine, mêlée avec du sel est donnée pour les maladies de poitrine.

Pour le bétail : une décoction de l'écorce est donnée aux bœufs lorsqu'ils toussent. Médicament renommé.

Parinarium macrophyllum.

ROSACÉE.

Sigon (F.), Sicougny (S.).

Grand arbre excessivement commun sur les hauts plateaux du Fouta et dans les terrains gréseux de Kindia.

Fruit petit, dur, coriace et non comestible.

L'infusion des filaments de l'écorce (liber) ainsi que la poudre (poil à gratter) de l'intérieur du fruit est mélangée avec du lait et prise à l'intérieur comme vermifuge et purgatif.

Le même remède est employé pour le bétail.

Parkia biglobosa.

LÉGUMINEUSE MIMOSÉE.

Nété (F.), Néri (S.), Néré (M.).

Grand et bel arbre, un des plus communs de la Guinée française; fruit : gousse à pulpe comestible et graine oléagineuse.

La pulpe farineuse du fruit mélangée avec de l'eau, en boisson. est diurétique.

Pour les maux de dents, décoction de l'écorce en gargarismes et fumigations. Maladies des enfants : macération et décoction de l'écorce en lavages; la pulpe du fruit mélangée avec du miel donne une boisson calmante, émolliente et rafraîchissante.

Le fruit mangé non mûr dérange et donne de fortes coliques.

Bouda (F.).

Légumineuse mimosée.

Faux Néré.

Grand arbre poussant au bord des rivières, ressemble beaucoup au *Parkia biglobosa*, mais n'a pas les fruits comestibles.

La macération de l'écorce et des feuilles est employée en lotions et lavages pour les maladies des yeux.

La poudre de l'écorce séchée et pilée sert à recouvrir les plaies pour les faire sécher rapidement.

Bouda (F.) ou *Saki* (F.), Kaki (S.).

Légumineuse césalpiniée.

Gommier copal.

Grand arbre n'existant que dans la région maritime de la Guinée sur les pentes boisées. Donne la gomme-résine pour les vernis.

Les feuilles et l'écorce astringente sont employées contre la dysenterie.

Passiflora fetida.

Petite Passiflore traînante très commune à la Côte et aux environs de Conakry. Baie jaune comestible ; tiges et feuilles gluantes à odeur fétide.

La décoction des feuilles et des racines est considérée comme emménagogue, elle servirait aussi contre l'hystérie.

Pencedanum fraxinifolium.

Ombellifère.

Soyamba (F.).

Arbuste commun dans les haies des villages. Les feuilles à odeur de fenouil sont employées bouillies pour les lavages et lotions chaudes.

L'infusion est considérée comme diurétique et dépurative.

Phaseolus lunatus.

Légumineuse papilionacée.

Haricots du Kissi.

Toubabou Sosso (M.).

Sous le nom de haricots du Kissi, on trouve, soit cultivés, soit

à l'état sauvage, autour des villages, plusieurs variétés de haricots très grimpants, dont quelques-uns sont comestibles et excellents, mais un grand nombre sont toxiques et réellement dangereux ; il faut donc bien les connaître.

Physostigma venenosum.

Légumineuse papilionacée.

Fève de Calabar.

Le Physostigma est assez rare dans la Guinée et n'existe qu'à la Côte. La graine est un poison violent peu connu des indigènes et rarement employé.

Polygala micrantha et autres variétés nombreuses.

Polygalacées.

Plantes assez communes, surtout au Fouta et en Haute-Guinée ; presque toutes ont les racines amères à odeur forte ; elles sont considérées comme sudorifiques et calmantes.

La décoction est prise aussi comme dépuratif et pour faire passer les glandes.

Securidaca sp.

Polygalacée.

Diodo ou Diodiou (M.).

Arbuste à fleurs roses et à feuillage léger commun en Haute-Guinée et au Fouta.

La décoction de la racine est purgative à petite dose, à haute dose elle serait dangereuse. On l'emploie également comme vermifuge et tœnicide.

L'arbre est fétiche et l'écorce est employée pour chasser les serpents.

Portulaca oleracea.

Portulacée.

Pourpier commun.

Plante très commune autour des villages, dans les terres cultivées.

Les indigènes mangent les feuilles cuites. Le pourpier est considéré comme diurétique et rafraîchissant.

Les feuilles épaisses, pilées crues, sont mises en cataplasmes sur les brûlures.

Pterocarpus erinaceus.

Légumineuse papilionacée.

Palissandre du Sénégal.

Bani ou Bani Balé (F.), Khari (S.), M'Gouin (M.).

Grand et bel arbre assez commun sur les plateaux latéritiques du Fouta et dans la Haute-Guinée; est assez rare dans la Basse-Guinée.

Sert un peu partout à de nombreux usages mais surtout comme astringent puissant.

L'écorce entaillée et même le bois laissent exsuder un liquide rouge se durcissant à l'air, genre Cachou, appelé résine Kino.

Voies respiratoires et maux de poitrine : écorce séchée et pulvérisée mélangée avec de la noix de kola, est absorbée par prises comme reconstituant.

A l'extérieur, l'écorce en poudre sert à sécher les ulcères.

Décoction de l'écorce à l'intérieur contre la dysenterie et les mauvaises diarrhées. Blennorrhagie, décoction du bois sec bouilli, à l'intérieur et en injections.

Gale de la tête : écorce bouillie en lavages et applications.

Fébrifuge : lotions et infusions des feuilles.

Médicaments très employés.

L'écorce sert aussi à préparer et tanner les peaux.

Pterocarpus indica ou *esculentus*.

Légumineuse papilionacée.

Diegou (F.), Khembé (S.), Diahon ou Diegou (M.).

Arbre assez commun au bord des rivières et ruisseaux ; existe dans toute la colonie, mais surtout en Haute-Guinée.

L'amande du fruit est comestible et mangée cuite, mais elle est vomitive et donne des étourdissements si on en absorbe en grande quantité.

Les feuilles servent en infusion légère, mais surtout en lotions et fumigations contre la fièvre.

Pangué Garé (F.).

Arbuste de 2 à 3 mètres, à fleurs jaune vif, poussant sur les rochers des hauts plateaux du Fouta.

L'écorce à saveur chaude, aromatique et poivrée sert de médicament pour les maladies de poitrine ; elle est considérée comme un reconstituant.

Portoto (F.).

Arbuste sarmenteux mi-grimpant à fleurs blanches odorantes et à baies rouge vif, commun au Fouta ; ressemble à l'*Olax gambecola*.

Les feuilles sont employées en infusion légère, mais surtout pilées en application pour les courbatures et rhumatismes.

Rhizophora mangle ou **R. racemosa**.

Rhizophoracées.

Palétuvier.

Kinsi (S.).

Arbre excessivement commun à la Côte dans les estuaires des nombreuses rivières de la Guinée française où la marée se fait sentir et où l'eau est saumâtre.

L'écorce est très riche en tanin, elle sert à préparer les peaux et à teindre en noir ou en marron.

La décoction est employée comme astringent puissant contre les hémorrhagies ; pour les maux de gorge, les angines ; contre la diarrhée et la dysenterie.

On l'emploie aussi en injections et lavages pour la blennorrhagie.

Rhyncosia glomerata.

Légumineuse papilionacée.

Plante très grimpante, assez commune en Haute-Guinée.

La tisane ou la décoction des feuilles est employée comme dépuratif. La graine pilée serait bonne pour les maladies des yeux.

Les feuilles séchées et pilées servent à saupoudrer les plaies et à guérir les clous, les boutons, etc.

Sapindus senegalensis.

SAPINDACÉE.

Cerisier du Cayor.

Arbre moyen, existe surtout en Haute-Guinée et au Sénégal.

Le fruit est comestible, mais si on en mange trop, l'amande du fruit donne des étourdissements et peut devenir dangereux.

La décoction des feuilles est prise comme vulnéraire et à l'intérieur contre les chutes et accidents.

Les feuilles et les jeunes pousses passent pour tuer le bétail qui les mangent.

Sarcocephalus esculentus.

RUBIACÉE.

Doundouké (F.), Doundaré (S.), Badi (M.).

Arbre moyen à branches sarmenteuses, commun partout mais surtout dans la Haute-Guinée.

Plante très connue des indigènes qui, dans toute la colonie, s'en servent de médicament contre les accès de fièvre.

Écorce pilée ou macérée, est amère, sert de fébribuge, ainsi que pour combattre l'anémie et les maux d'estomac.

Feuilles en lotions et en infusion pendant les accès de fièvre. Pour les maladies des enfants macération des feuilles et des racines en lotions et lavages.

L'écorce macérée et pilée sert aussi à apaiser les douleurs du ventre et est employée comme emménagogue.

Sarcocephalus Pobeguini.

RUBIACÉE.

Doundouké Tiangol (F.), Doundaké (S.), Ko Badi (M.).

Moins commun que le précédent.

Grand et bel arbre poussant dans les terrains marécageux et au bord des ruisseaux.

Est employé presque indifféremment aux mêmes usages que le *S. esculentus*. Commun au Fouta et en Haute-Guinée, où on l'appelle communément acajou jaune du Sénégal.

Sarcocephalus sp.

Rubiacée.

Grand arbre du bord des rivières, ressemble beaucoup au précédent et est employé aux mêmes usages.

Scoparia dulcis.

Scrofulariée.

Petite plante à fleurs blanches plumeuses, très commune partout, surtout en Haute-Guinée.

Est employée pour la médication des enfants ; la tisane est considérée comme diurétique.

Sesamum orientale.

Pédaliacée.

Sésame.

Béné Louboungny (F.), Diguilliniy Foré (S.), Béné (M.).

Plante cultivée par les indigènes un peu partout, mais spécialement dans la Haute-Guinée.

La graine oléagineuse est employée à la cuisine ; elle donne une huile excellente qui est utilisée comme corps gras dans la médication indigène.

L'infusion des feuilles sert dans les maladies des voies respiratoires.

Il y a plusieurs espèces de *Sesamum* sauvages à graines non oléagineuses dont les feuilles sont comestibles, les indigènes les emploient comme laxatifs légers.

Solanées.

Solanum spinosum.

Aubergine sauvage

Bakoyo (M.).

Plante à baies amères non comestibles, tiges et feuilles épineuses ; très commune.

Est employée pour purger les bestiaux ; la décoction ou infusion des feuilles est utilisée pour les maux de gorge et les maux de ventre.

Solanum nigrum.

Genre morelle noire.

Bassia Béné (M.).

Plantes de plusieurs variétés, très communes autour des villages dans les terres cultivées.

Les feuilles comestibles sont employées à la cuisine des indigènes. En décoction elles sont considérées comme diurétiques et dépuratives.

Capsicum fastigiatum.

Petit piment ou piment enragé.

Niamako (F.), Gouengbé (S.), Fourtou (M.).

Plante cultivée par tous les noirs comme condiment.

Sert à de nombreux usages dans la médecine indigène, mais surtout comme stimulant interne ; il est employé également comme rubéfiant et révulsif énergique.

Licopersicum cerasiforme.

Petite tomate cerise.

Petite tomate sauvage excessivement commune autour des villages de la Haute-Guinée.

Les indigènes l'emploient dans la confection de leurs sauces. Le fruit est consideré comme excellent pour les maladies des voies urinaires ; les feuilles cuites servent en cataplasme émollient, ainsi que pour les lavages des jeunes enfants.

Spathodea adenantha.

Bignoniacée.

Soukoundé (F.), Kinsi ou Kinki (S.).

Arbre ou arbuste très commun partout autour des villages. La décoction des racines est employée comme vermifuge (lombrics) pour les adultes, ainsi que contre la syphilis ; doit être employée avec ménagement car elle passe pour toxique.

Le cataplasme d'écorce des racines sur le ventre des enfants est très employé.

Spathodea campanulata.

BIGNONIACÉE.

Tulipier d'Afrique.

Grand et bel arbre, à grandes fleurs rouges, assez commun dans toute la Colonie.

Employé pour les maladies du bas ventre ; les fleurs et écorces pilées se mettent sur les ulcères.

Sert surtout à soigner le bétail.

Strychnos innocua.

LOGANIACÉE.

Gondé goulé (F.), Kondé Koulé (M.).

Arbre moyen mi-épineux assez commun dans toute la colonie.

Donne un fruit de la taille d'une orange, à enveloppe dure et coriace.

Les graines sont entourées d'une pulpe sucrée, comestible qui, prise en quantité, devient vomitive et qui est donnée pour cela aux enfants.

Deux autres variétés de *Strychnos*, un arbuste épineux et une liane très sarmenteuse, donnent des fruits qui passent pour toxiques ainsi que l'écorce.

Strophantus hispidus.

APOCYNÉE.

Arbuste sarmenteux très commun au Fouta Djallon, dans les haies des villages.

Les graines pilées et écrasées donnent un poison violent (poison cardiaque); les indigènes chasseurs s'en servent pour empoisonner leurs balles pour tuer le gros gibier.

La racine à petite dose est employée pour les maladies vénériennes ; la tige pulvérisée sert à soigner et guérir les plaies du ver de Guinée ; la décoction de l'écorce pour les maux d'yeux.

Le suc des jeunes gousses grillées et écrasées sert à tuer les poux de la tête.

Strophantus sarmentosus.

APOCYNÉE.

Plante sarmenteuse et grimpante, excessivement florifère, aussi commune que le *strophantus hispidus* ; existe dans toute la Guinée française mais donne moins de fruits.

Les graines de la gousse ainsi que l'écorce sont également considérées comme un poison violent et servent aux mêmes usages que le précédent.

Sira Nouhou (F.), Kanti Bomba (S.).

Maux de dents : infusion des feuilles en gargarisme.

Les feuilles pilées sont employées comme vulnéraire et servent à faire cicatriser les plaies ; les fleurs servent à guérir les ulcères.

La décoction à froid des feuilles est excellente contre l'uréthrite.

L'écorce pilée en application pour les maux du bas ventre.

L'écorce est également employée comme médicament pour le bétail.

Sterculia kola acuminata.

STERCULIACÉE.

Kolatier.

Goro (F.), Kola (S.), Gouro ou Ouro (M.).

Arbre assez commun dans toute la Colonie mais spécialement dans le pays Soussou et le Kissi où il est l'objet de soins spéciaux des indigènes.

Le fruit appelé noix de Kola est l'objet d'un grand commerce ; il est très prisé des indigènes qui le considèrent comme une vraie panacée et surtout comme aliment d'épargne ; aussi en font-ils une grande consommation.

C'est le masticatoire par excellence, car les noirs n'ignorent pas ses qualités nutritives, toniques, excitantes, antifébrifuges et anti-dysentériques.

La noix pilée et absorbée sert d'antivomitif, elle est considérée comme aphrodisiaque.

Lorsque l'eau est mauvaise, si on la boit en mastiquant une noix de kola elle paraît alors plus douce et plus fraîche.

Sterculia tragacantha.

STERCULIACÉE.

Tiapélégué (F.), Bo Ouri (S.), Forico (M.).

Arbre moyen à feuillage régulier, commun, existe dans toute la Colonie.

Ecorce textile, les graines noires grillées sont prises contre les maux d'estomac.

La décoction des filaments de l'écorce (liber) sert de vermifuge ; les feuilles sont comestibles et les jeunes pousses sont données aux enfants comme vermifuge léger.

Sara (F.), Kobé (S.).

Maladies des enfants : macération des feuilles, lavages et infusions.

Soukoumé (F.).

Maladies des enfants : macération des feuilles nouvelles à l'intérieur.

Tamarindus indica.

Légumineuse césalpiniée.

Tamarinier.

Dia bé (F.), Toumbingui (S.), Tombi (M.).

Grand et bel arbre existant dans toute la Guinée, mais plus commun vers le Niger qu'à la Côte.

La pulpe acidulée qui entoure les graines de la gousse est très prisée des indigènes ; elle est laxative et sert à faire une boisson soit pure soit mélangée à du miel, du citron ou avec d'autres médicaments ; elle est employée contre la fièvre, les embarras gastriques, la dysenterie, la diarrhée, etc.

Les feuilles bouillies servent à laver les plaies ; séchées et pilées elles sont légèrement astringentes et caustiques et servent également à saupoudrer les mauvaises plaies ; on les emploie pilées fraîches en cataplasme pour les entorses, enflures, etc.

L'écorce est employée comme astringent et sert aussi à préparer les peaux.

Tacca involucrata et **T. pinnatifolia**.

Taccacées.

Plantes à bulbes caustiques et toxiques comme la plupart des Arums ou des Dioscorées sauvages. Sont employées quelquefois comme rubéfiants à l'extérieur.

Tephrosia Vogelii.

LÉGUMINEUSE PAPILIONACÉE.

Gargassaki (F.), Diala (M.).

Plante arbuste assez commune et cultivée par les indigènes qui se servent des feuilles pilées pour endormir le poisson et le pêcher facilement.

Cette plante sert, à quelques endroits, de médicament mais doit être employée avec précaution, car à haute dose elle est toxique (poison stupéfiant).

Tetrapleura Thomingh.

LÉGUMINEUSE MIMOSÉE.

Grand et bel arbre qui est assez rare en Guinée et n'existe que sur la Côte ; commun à la Côte d'Ivoire et au Gabon.

La décoction de l'écorce pilée fraîche est employée comme vomitif. La gousse pilée donne un produit huileux à odeur forte qui est employé en frictions contre les rhumatismes.

Treculia africana.

ARTOCARPÉE.

Guilinti gori (F.), arbre mâle et Guilinti (F.), arbre femelle ; Yintigniy (S.).

Grand arbre assez commun à la Côte et dans la région de Kadé, assez rare ailleurs. Le fruit est une énorme boule dans le genre de l'arbre à pain, à graines comestibles.

La sève de l'arbre mâle serait caustique et toxique, elle est employée sur du coton pour faire tomber les dents malades.

L'écorce pilée sert de médicament contre la lèpre.

Trichilia sp.

MÉLIACÉE.

Arbre moyen, assez commun dans les taillis de la Haute Guinée.

L'écorce pilée est employée pour les maladies de la peau, gale, dartres, etc., ainsi que contre les ulcères.

Le fruit passe pour vomitif.

Tépé Darola (F.), **Korla Beli** (S.).

Légumineuse césalpiniée.

Liane sarmenteuse et buissonnante, excessivement épineuse, commune dans les haies des villages.

Plante très employée contre la blennorrhagie ; décoction des feuilles et de l'écorce, infusion des racines bouillies ; les jeunes feuilles rouges sont mangées crues comme dépuratif.

Tiélé (F.), **Timmoué** (S.).

Arbre moyen à bois dur.

La décoction de l'écorce et des feuilles sert en gargarisme contre les maux de dents.

Tikoki (F.).

L'infusion des feuilles est donnée comme vermifuge.

Uvaria æthiopica ou **Xilopia æthiopica**.

Anonacée, poivre de Guinée.

Guilé (F.), Simingui ou Kalentou (S.), Kani (M.).

Arbre assez commun dans toute la Colonie, surtout du côté du Kissi et de la Mellacorée ; donne un fruit qui sert d'épices.

La gousse ainsi que la graine a une saveur chaude, parfumée et poivrée, est très employée par les noirs comme médicament stimulant et tonique.

Contre les migraines et les névralgies, cataplasme des feuilles et des fruits ; fruit pilé en infusion pour les femmes accouchées ; est également préconisé pour les maladies du foie et l'expulsion de la bile.

La décoction des graines sert de vermifuge pour l'expulsion des lombrics.

Le fruit bouilli en lavage pour soigner les éruptions, les boutons et en friction contre les courbatures.

Sert aussi de médicament usité pour soigner le bétail, les bœufs en particulier.

Uvaria monopetala.

Anonacée.

Arbuste assez commun en Haute-Guinée.

Toute la plante est utilisée pour les maladies de la poitrine et les rhumes ; elle sert également à soigner les chevaux.

Vernonia nigritiana.

Composée.

Petite plante existant dans toute la Colonie, est employée comme médicament par les Malinkés.

L'infusion de la racine, à faible dose, sert de dépuratif et de diurétique ; à haute dose elle est donnée comme vomitif.

La plante bouillie sert à laver et soigner les maladies des yeux.

Vernonia senegalensis et **Vernonia Thomsoniana.**

Composées.

Cossa Fina (M.), Dakouna ou Bantara Bourouré (F.).

Grandes plantes arborescentes, très communes partout et de diverses variétés ; elles ont en général les feuilles très amères et sont appelées pour cela « Quinine des noirs ».

Les feuilles en décoction sont très employées comme fébrifuge par les indigènes (l'infusion est même plus renommée que celle du Kinkeliba).

Les feuilles bouillies servent aux lotions chaudes en cas de fièvre ainsi que pour les maladies de la peau ; séchées et pilées, à l'intérieur, elles apaisent les douleurs du ventre.

A l'extérieur, les feuilles pilées fraîches sont mises en application contre les migraines.

Vitex cuneata.

Verbenacée.

Coudou (M.), Koukoui (S.).

Arbre moyen très commun partout, surtout en Haute-Guinée, fruit : baie noire à maturité, comestible.

Le feuilles sont employées en infusion contre le rhume, et la décoction de la racine pilée pour les maladies de l'estomac.

Ximenia sp. ou **Ximenia multiflora**.

Olacacée.

Gouani (M.).

Arbuste de 2 à 3 mètres, épineux, fruit : petite prune acide, comestible.

Existe dans toute la Colonie mais est très commun en Haute-Guinée.

Les feuilles pilées fraîches servent de vulnéraire ; la décoction des tiges et des feuilles est employée dans les maladies de la poitrine, la fièvre et le rhume.

La racine pilée, ainsi que l'écorce pulvérisée, servent à soigner les plaies et les ulcères.

Ximenia americana.

Olacacée.

Arbuste épineux commun à la Côte et surtout au bord de la mer.

Ne pas confondre avec le précédent ; les fruits ressemblant à une prune de mirabelle ont une forte odeur d'amande amère, sont très amers et âcres ; ils sont toxiques ainsi que l'amande intérieure.

Zanthoxylum melanacanthum et **Z. senegalense**.

Rutacées, Claveliers.

Barkelé et Boulé Barkelé (F.), Houo et Houo Dion (M.).

Arbres moyens, épineux, à feuilles et graines ordorantes, existent en trois ou quatre variétés, un peu partout dans la Colonie.

Les feuilles, et surtout l'écorce à saveur aromatique et chaude, sont très employées comme médicament par les indigènes.

Elles sont considérées comme sudorifiques, fébrifuges et toniques, et employées surtout à l'extérieur en lavages, lotions chaudes et fumigations. A l'intérieur, la décoction des racines pilées est considérée comme vermifuge.

L'écorce pilée sert pour les maux de dents et en friction contre les rhumatismes.

Dans certaines régions les indigènes emploient l'écorce pilée pour endormir et pêcher le poisson.

Zizyphus orthacantha.

Rhamnacée.

Jujubier sauvage.

Toumborou (M.).

Arbre moyen, buissonnant et très épineux ; petit fruit jaune rouge comestible ; commun en Haute-Guinée et dans la région de Kadé, rare à la Côte.

Le fruit macéré donne une boisson rafraîchissante. Les feuilles pilées se mettent sur les plaies ; l'écorce est amère, elle est employée contre les coliques et serait vomitive.

La racine serait toxique, et à petite dose elle servirait de purgatif énergique.

Zizyphus sp., probablement le **Z. Bacleï**.

Plus petit et plus buissonnant que le précédent ; les fruits ne sont pas comestibles et passent pour vénéneux, ils sont âcres et très amers.

La décoction des racines est employée pour les maladies des voies urinaires, les uréthrites et la blennorrhagie.

TABLE SYNOPTIQUE
DES PLANTES MÉDICINALES

1° Astringents. — Plantes employées contre la Diarrhée, la Dysenterie, le Scorbut.

Acacia Adansonii.
Acacia astringens.
A. Arabica.
A. Vereck.
Adansonia digitata.
Anacardium occidentale.
Anogeissus leiocarpus.
Bananier cultivé.
Bauhinia reticulata.
B. rufescens.
Beilshmiedia sp.
Cadaba farinosa.
Celastrus coriaceus.
Chrysobalanus Icaco.
Copaïfera copallina.
Dialium guineense.
Diospyros mespiliformis.
Entada africana.
E. scandens.
Eugenia sp.
Ficus Vogelii.
Garcinia Kola.
Heudelotia africana.
Lannea acida.
Manguier commun.
Mimosa arabica.
Nephrodium sp.
Nymphea cærulea.
Oncoba spinosa.
Parinarium excelsum.
Pterocarpus erinaceus.
Rhizophora racemosa.
Simarouba sp.
Sterculia Kola acuminata.
Tamarindus indica.
Terminalia avicenoïdes.
T. macroptera.
Guibé (F.).

2° Calmants. — Émollients, rafraîchissants, laxatifs légers, cataplasmes.

Adansonia digitata.
Amaranthus sp.
Anona muricata.
Bombax buonopozense.
Citrouilles indigènes.
Eriodendron anfractuosum.
Gossipium hirsuta.
Hibiscus divers.
Licopersicum cerasiforme.
Morinda citrifolia.
Orangers et citronniers.
Parkia biglobosa.
Sesamum orientale.
Tamarindus indica.
Graminées : riz, fonio, mil, maïs.

Abcès, tumeurs, clous, adénites, panaris.

Adansonia digitata.
Cardiospermum halicacabum.
Datura metel.
Dichrostachys sp.
Mitragyne africana.
Opuntia sp.
Cucurbita sp.
Luffa cylindrica.

Cataplasmes divers.

Brûlures.

Adansonia digitata.
Citrouilles indigènes.
Cissus quadrangularis.
Dioscorea divers.
Kalanchoe sp.
Manihot dulcis.
Portulaca oleracea.

Cataplasmes de graminées : riz, fonio, maïs; patates, etc.

3° **Emménagogues.** — Maladies des femmes.

Ananas sativa.
Bananier cultivé et sauvage.
Cochlospermum tinctorium.
Cocculus Bakis.
Gossypium sp.
Heudelotia africana.
Kaya senegalensis.
Lawsonia alba.
Monsonia senegalensis.
Musa religiosa.
Passiflora fetida.
Sarcocephalus esculentus.

Maux du bas-ventre.

Costus afer.
Spathodea campanulata.
Kindé (F.).
Bélendé (F.).
Sira Nouhou (F.).

Accouchements.

Bombax buonopozense.
Dichrostachys sp.
Erythrina senegalensis.
Mitragyne africana.
Xylopia æthiopica.

4° **Enfants** (Maladies des).

Anona muricata.
Bauhinia reticulata.
B. rufescens.
Cadaba farinosa.
Cyperus sp.
Ficus sycomorus.
Holarrhena africana.
Lippia citriodora.
Lonchocarpus senegalensis.
Scoparia dulcis.

Spathodea adenantha.
Spondias lutea.
Koulo Koulo (F.).
Landan Edy (F.).
Metro (F.).
Sara (F.).
Soukoumé (F.).

5° Estomac (Maladies de l'). — Digestifs, stimulants, stomachiques.

Amomum citriodorum.
A. melegueta.
Cardiospermum halicacabum.
Carica papaya.
Cassia fetida.
Ficus rugosa.
F. sp.
Harunga paniculata.
Hibiscus abelmoschus.
Mitragyne sp.
Ocimum album.
O. febrifugum.
Sarcocephalus esculentus.
Vitex cuneata.
Zingiber oficinale.

6° Excitants. — Fortifiants, stimulants, toniques, apéritifs, reconstituants.

Andropogon muricatus.
Belshmiedia sp.
Capsicum fastigiatum.
Carapa Touloukouna.
Cassia micrantha.
C. occidentalis.
Cordyla africana.
Detarium senegalense.
Garcinia kola.
Gardenia Thumbergia.
Guiera senegalensis.
Kaya senegalensis.
Mitragyne sp.
Orangers et citronniers du pays.
Pterocarpus erinaceus.
Sarcocephalus esculentus.
Sterculia cola acuminata.
Uvaria Æthiopica.
Vernonia nigritiana.
Zanthoxylum melanacanthum
Tibi Popo (F.).

7° Fébrifuges. — Antinévralgiques, sudorifiques, diurétiques.

Acacia albida.
Adansonia digitata.
Andropogon Nardus.
Annes lea febrifuga.
Anogeissus leïocarpus.
Anona muricata.
Argemone mexicana.
Arundo Donax.
Bananiers cultivés.
Bauhinia reticulata.
Bombax buonopozense.
adaba farinosa.
Carapa Touloukouna.
Cassia fetida.
C. micrantha.
C. occidentalis.
Citronniers du pays.
Cocculus Bakis.
Combretum micranthum.
Dicrostachys sp.
Diospyros mespiliformis.
Guiera senegalensis.
Guilandina Bonducella.
Harunga paniculata.

Hibiscus divers.
Imperatora cylindrica.
Kaya senegalensis.
Lantana rosea.
L. alba.
Lippia citriodora.
Lophira alata.
Mitragyne africana.
Morinda citrifolia.
Ocimum album.
O. febrifugum.
Ochna sp.
Pariétaire sp.
Polygala micrantha.
P. sp.
Portulaca oleracera.
Pterocarpus erinaceus.
Ricin commun.
Sarcocephalus esculentus.
S. Pobeguini.
S. sp.
Scoparia dulcis.
Solanum nigrum.
Spondias lutea.
S. microcarpa.
Sterculia Kola acuminata.
Tamarindus indica.
Tribulus terrestris.
Vernonia amygdalina.
V. nigritiana.
V. Thomsoniana.
V. sp.
Ximenia sp.
Zanthoxylon senegalense.
Bembé (M.).
Dologa (F.).
Balabo (M.).

8° Hémorrhoïdes.

Capsicum fastigiatum.
Ficus divers.
Jatropha curcas.
Vernonia nigritiana.
Zizyphus Baklei.

9° Hydropisie.

Ananassa sativa.

10° Maladies génitales. — Syphilis, Blennorrhagie, Uréthrite, Adénite, plaies syphilitiques, etc.

Acacia Adansonii.
A. Sieberiana.
Alchornea sp.
Argemone Mexicana.
Asparagus sp.
Carapa Touloukouna.
Cassia Sieberiana.
Cassytha filiformis.
Celastrus coriaceus.
Citronnier du pays.
Cochlospermum tinctorium.
Convolvulus spinosus.
Costus afer.
Daniella thurifera.
Dichrostachys sp.
Erythrina senegalensis.
Gardenia Thumbergia.
Harunga paniculata.
Kaya senegalensis.
Lannea acida.
Manguier commun.
Nymphea cærulea.

Pterocarpus erinaceus.
Rhizophora Mangle.
R. racemosa.
Sanservieria guineense.
Smilax Kraussiania.
Spathodea adenantha.
Strophantus hispidus.
S. sp.
Zizyphus bacleï.
Bélendé (F.).
Guilé Leydi (F.).
Kindé (F.).
Sira Nouhou (F.).
Tépé Darola (F.).

Voies urinaires, maladies de la vessie. Diurétiques.

Ananassa sativa.
Oncoba spinosa.
Licopersicum cerasiforme.
Solanum nigrum.
Smilax Kraussiana.
Stigmates de Maïs.

Aphrodisiaques.

Sterculia Kola acuminata.

Anti-aphrodisiaques.

Nymphea cœrulea.
N. alba.

11° Maladies des nerfs. — Antispasmodiques.

Andropogon Nardus.
Cassia fetida.
Ceropegia sp.
Datura metel.
Ekebergia senegalensis.
Heudélotia africana.
Oranger commun.
Passiflora fetida.
Sterculia Kola acuminata.

12° Maladies de la rate.

Ficus rugosa.

13° Maladies du sommeil.

Acridocarpus plagiopterus.
Calatropis procera.
Malpighia alternifolia.
Securidaca sp.

14° Maux de dents. — Inflammation des gencives, scorbut, carie.

Adansonia digitata.
Anacardium occidentale.
Anona senegalensis.
Argemone mexicana.
Carissa edulis.
Citronniers du pays.
Dalbergia melanoxylon.
Euphorbia canariensis et autres Euphorbes cactus.
Euphorbes arbres divers.

Gingembre gris.
Manguier commun.
Microdesmis sp.
Lophira alata.
Parkia biglobosa.
Spondias lutea.
S. microcarpa.
Treculia africana.
Zanthoxylum melanacanthum.
Bouro (F.).
Corin M'Bodi (F.).
Dafi (F.).
Fama (M.).
Kamboro (F.).
Ko Fama (M.).
Kognon (F.).
Sira Nouhou (F.).
Tielé (F.).
Timmé (F.).

15° Maux d'oreilles.

Lippia citriodora.
Sansevieria guineensis.

16° Maux de tête. — Migraines, névralgies, fluxions.

Belshmiedia sp.
Cassia fetida.
Citronnier du pays.
Citrouilles indigènes.
Cordyla africana.
Costus afer.
Cucumis colocynthis.
Cyperus esculentus.
Daniella thurifera.
Dicrostachys sp.
Gloriosa superba.
Hypopithys multiflora.
Ocimum album.
O. sp.
Vernonia Thomsoniana.
Xylopia Æthiopica.
Zingiber officinale.
Boété (F.).
Boudi (F.).
Kolé Allah (F.).

17° Maux d'yeux.

Acacia arabica.
A. Verek.
Argemone mexicana.
Citronnier commun.
Datura metel.
Dialium guineense.
Lepidagathis sp.
Ocimum febrifugum.
Spondias lutea.
S. microcarpa.
Rhyncosia glomerata.
Solanum sp.
Strophantus hispidus.
S. sarmentosus.
Vernonia nigritiana.
Bembé (M.).
Bouda (F.).
Dologa (F.).
Koulo Koulo (F.).
Landan Edy (F.).

18° Pansements. — Plantes employées par les indigènes.

Écorces fraîches de *Bauhinia*.
— d'*Entada*.
— de Baobab.
Feuilles fraîches d'Amomums divers.
— de Bananiers.
— de Maranta.
— de *Mitragyne macrophylla*.
— de Rubiacées diverses.
Fibres décortiquées de Coton indigène.

19° Parasites. — Poux, punaises, chiques, etc.

Alchornea sp.
Carapa Touloukouna.
Citronnier commun.
Cucumis colocynthis.
Gloriosa superba.
Hannoa undulata.
Psorospermum sp.
Strophantus hispidus.
S. sarmentosus.

20° Peau (Maladies de la). — Ulcères, plaies, boutons, éruptions, dartres, gale, lèpre, herpès, etc.

Acacia fasciculata.
Adenium Honghel.
Alcornea sp.
Anona senegalensis.
Anogeissus leïocarpus.
Asclepias gigantea.
Bananiers communs cultivés.
Bassia Parkii.
Bauhinia reticulata.
B. rufescens.
Calatropis procera.
Carapa Touloukouna.
Cardiospermum halicacabum.
Cassia alata.
Citronniers du pays.
Clematis grandiflora.
C. hirsuta.
Combretum micranthum.
Crassula pinnata.
Detarium senegalense.
Diospyros mespiliformis.
Erythrophleum guineense.
Euphorbia canariensis et autres à forme de cactées.
Gardenia Thumbergia.
Hœmanthus multiflorus.
Indigofera tinctoria.
Jatropha curcas.
Kalanchoe sp.
Lawsonia alba.
L. inermis.
Lonchocarpus cyanescens.
L. formosianus.
Loranthus sp.
Manihot.
Psorospermum sp.
Pterocarpus erinaceus.
Rhyncosia glomerata.
Sansevieria guineensis.
Spathodea campanulata.

Tamarindus indica.
Terminalia macroptera.
Treculia africana.
Trichilia sp.
Uvaria Æthiopica.
Vernonia senegalense.
Ximenia sp.
Bouda (F.).
Guilé (F.).
Sira Nouhou (F.).
Tieké (F.).

21° Plaies vives. — Vulnéraires, hémostatiques, coupures, plaies des circoncis, etc.

Acacia astringens.
Adansonia digitata.
Bananier cultivé.
Bauhinia reticulata.
B. rufescens.
Cassia occidentalis.
Cissampelos mucronata.
Combretum glutinosum.
C. micranthum.
Costus afer.
Diospyros mespiliformis.
Entada africana.
E. scandens.
Kaya senegalensis.
Lannea acida.
Lawsonia alba.
Milletia sp.
Sansevieria guineense.
Sapindus senegalensis.
Tamarindus indica.
Terminalia avicenoïdes.
T. macroptera.
Vernonia senegalensis.
Ximenia sp.
Zizyphus orthacantha.
Bani Dané (F.).
Bouda (F.).
Landan Edy (F.).
Sira Nouhou (F.).

22° Poitrine (Maladie de la). — Voies respiratoires, Rhume, gorge, crampes, inflammations, etc., tisanes pectorales.

Abrus Precatorius.
Acacia albida.
A. arabica.
A. Vereck.
Andansonia digitata.
Alchornea sp.
Anacardium occidentale.
Andropogon Nardus.
Anona senegalensis.
Borassus flabelliformis.
Cadaba farinosa.
Cassia fetida.
Cassia podocarpa.
Citronnier du pays.
Combretum glutinosum.
Cyperus esculentus.
Detarium senegalensis.
Dicrostachys sp.
Eugenia sp.
Ficus divers.
F. sycomorus.
F. Vogellii.
Guiera senegalensis.
Guilandina Bonducella.
Hippocratea Richardiana.
Hymenocardia sp.
Lippia adoensis.
L. citriodora.

Lophira alata.
Loranthus sp.
Manguier commun.
Microdesmis sp.
Morinda citrifolia.
Ochna sp.
Parinarium sp.
Phyllanthus sp.
Pterocarpus erinaceus.
P. esculentus.
Rhizophora mangle.
Sesamum orientale.
Solanum spinosum.
Sterculia tragacantha.
Uvaria monopetala.
Vitex cuneata.
Ximenia sp.
Dafi (F.).
Doubalé (M.).
Tiebé Popo (F.).
Tieké (F.).

23° Purgatifs. — Laxatifs, constipation.

Alchornea sp.
Amarantus spinosus.
Anacardium occidentale.
Anthocleista Frezoulsii.
Cassia micrantha.
C. obovata.
C. Sieberiana.
Citronnier du pays.
Convolvulus spinosus.
Crinum sp.
Cucumus colocynthis.
Ecballium elaterium.
Eriodendron anfractuosum.
Guiera nudiflora.
Harunga paniculata.
Jatropha curcas.
Lepidagathis sp.
Lippia citriodora.
Lonchocarpus formosianus.
Microdesmis sp.
Momordica operculata.
Morinda citrifolia.
Ricin gris commun.
Securidaca sp.
Spondias lutea.
S. microcarpa.
Tamarindus indica.
Terminalia macroptera.
Zizyphus orthacantha.
Balabo (F.).
Bamba mé (F.).
Bélendé (F.).
Bembé (M.).
Boguet (F.).
Dafi (F.).
Dologa (F.).
Fafarou (F.).

24° Rhumatismes. — Douleurs, courbatures.

Bassia Parkii.
Carapa Touloukouna.
Datura metel.
Elœis guineensis.
Fougères diverses.
Jatropha curcas.
Osmunda regalis.
Tetrapleura Thomingh.
Uvaria Æthiopica.
Zanthoxylon senegalense.
Koulo Koulo (F.).

25° Ventre (Maux du). — Douleurs d'intestins, coliques, Mal de ventre des enfants.

Bauhinia reticulata.
B. rufescens.
Carapa Touloukouna.
Celastrus coriaceus.
Cordyla africana.
Daniella thurifera.
Ficus Vogelii.
Fougères *sp.* et *Osmunda regalis.*
Mitragyne macrophylla.
Sarcocephalus esculentus.
Solanum spinosum.
Spondias lutea.
S. microcarpa.
Uvaria Æthiopica.
Vernonia Thomsoniana.
Zizyphus orthacantha.
Bembé (M.).
Dologa (F.).
Douki (F.).

26° Vermifuges. — Lombries, tœnia, etc.

Acacia fasciculata.
A. Sieberiana.
Acridocarpus plagiopterus.
Amomum citratum.
A. melegneta.
A. stipulatum.
Ananassa sativa.
Anona senegalensis.
Combretum micranthum.
Cucumis colocynthis.
Cucurbita sp.
Kaya senegalensis.
Lonchocarpus sp.
Papaya carica.
Parinarium sp.
Securidaca sp.
Spathodea adenantha.
Spondias lutea.
Sterculia tragacantha.
Vernonia cinera.
Xylopia Æthiopica.
Zanthoxylon senegalense.
Fafarou (F.).
Tikoki (F.).

Ver de Guinée. — Filaires.

Acacia altissima.
Cassia podocarpa.
Sesbania ægyptiaca.
Strophantus hispidus.
S. sp.
Treculia africana.

27° Vésicants. — Révulsifs, rubéfiants.

Anacardium occidentale.
Arums divers.
Bauhinia reticulata.
Capsicum fastigiatum.
Cardiospermum halicacabum.
Clematis grandiflora.
C. hirsuta.
Dioscorea bulbifera.
Guilandina Bonducella.
Jatropha curcas.
Moringa pterigosperma.
Tacca involucrata.
T. pinnatifolia.
Zingiber officinale.

Verrues, durillons.

Anacardium occidentale.
Arums divers.
Argemone mexicana.
Euphorbes divers.

28° Vomitifs. — Émétiques.

Anisophyllea laurina.
Cardiospermum halicacabum.
Morinda citrifolia.
Polygala micrantha.
P. sp.
Strychnos innocua.
Tetrapleura Thomingh.
Trichilia emetica.
Vernonia nigritiana.
Zizyphus orthacantha.
Fanté (S.).

Anti-vomitifs.

Ceropegia sp.
Citronnier commun.
Gingembre gris.
Sterculia Kola acuminata.
Dafé (F.).

29° Plantes toxiques. — Poisons, drastiques, purgatifs violents.

Adenium Honghel	latex et fleurs toxiques.
Afzelia africana	graines toxiques.
Anthocleista Frezonlsii	écorce —
Arums (divers)	bulbes —
Asclepias gigantea	latex et racines toxiques.
Calatropis procera	— —
Capparis polymorpha *C. tomentosa*	fruits et racines toxiques.
Carapa Touloukouna	huile de la graine —
Champignons divers	toute la plante.
Crinum giganteum *C. Sanderianum*	bulbes toxiques.
Cucumis colocynthis	fruit —
Datura metel	toute la plante (poison violent).
Detarium microcarpus	écorce et fruits toxiques.
D. sp.	— —
Dioscorea bulbifera	bulbes aériens —
Ecbalium elaterium	fruit (poison violent).
Erythrophleum guineense	écorce et graines —
Euphorbiacées arbres — forme cactées — plantes	latex et graines toxiques.

Gloriosa superba	bulbe —
Hannoa undulata	baie —
Hœmanthus multiflora	bulbe —
Hymenocallis sp.	bulbe —
Jatropha curcas	graines —
Kigelia pinnata	fruit et graines toxiques.
K. africana	
Kœmpferia Æthiopica	racines toxiques.
Manihot amer	tubercules et racines crues toxiques.
Moringa Pterigosperma	écorce des racines toxique.
Panicum spicatum	racines toxiques.
Phaseolus lunatus	plusieurs variétés à graines toxiq.
Physostigma venenosum	Fève de Calabar (poison violent).
Securidaca sp.	écorce des racines toxique.
Spathodea adenantha	— —
Strophantus hispidus	écorce et graines (poison violent).
S. sarmentosus	
Strichnos sp.	graines du fruit —
Tacca involucrata	bulbes toxiques.
Tephrosia divers	feuilles et racines —
Treculia africana	écorce —
Ximenia americana	baie —
Zanthoxylon sp.	écorce —
Zizyphus bacleï	écorce et fruits —
Z. orthacantha	— —
Bamba mé (F.).	Euphorbiacée toxique.

TABLE

NOMS DES PLANTES EN LANGUES INDIGÈNES

Foula.

Soussou.

Malinké.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.